

Des décisions de la 37^e session du C.N.R.

Au niveau de chaque PRL, des les récoltes 1976, sélectionner et conserver 12 tonnes de semences avant toute commercialisation.

Créer dans chaque PRL avant décembre 1976, une pépinière pour intensifier l'application de la loi-Fria.

Construction au niveau des PRL et Arrondissements des silos en dur et de greniers - magasin selon les notices du Ministère du Domaine de la Promotion rurale.

Pour la campagne 1977 chaque PRL exploitera deux unités de production agricole (BMP et BAP).

Tout organisme dirigeant qui n'atteindra pas 60% des normes sera dissous et ses membres rendus inéligibles.

Inscription obligatoire aux budgets régionaux de crédits à l'habitat et création d'un service à l'habitat.

Production intensive du miel et de la cire par famille, CER et PRL.

Tout organisme qui égalera ou dépassera les 100% des normes sera moralement et matériellement encouragé.

La répartition des marchandises entre les PRL doit obéir rigoureusement au critère de la production.

Doter chaque CER d'une infrastructure correcte et d'un mobilier complet avant le 14 mai 1977.

Veiller scrupuleusement au respect des prix homologués.

Le Comité spécial des femmes par PRL doit réaliser un hectare de cultures maraichères avant le 14 mai 1977.

Compresser, partout où cela existe, le personnel pléthorique.

Le Conseil islamique national doit veiller au contrôle rigoureux du fonctionnement des Mosquées et à la morale qui doit présider à la désignation des Imams.



HOROYA



N° 2254 - Du 26 déc. au 1er Janvier 1977 - Prix : 25 sylis

ORGANE CENTRAL DU PARTI- ETAT DE GUINEE



Une réunion autour du 22 Novembre à Freetown

DIRECTEUR POLITIQUE

Ahméd Seku Ture

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Mamadi Keita

ADMINISTRATION**DIRECTEUR :** Musa Dumbuya**D. ADJOINT :** Jerome Dramu**S. G. DE REDACTION :** Ibrahima Sise**D. COMMERCIAL :** Mamadu Sire Bari**ABONNEMENTS**ENVOYER BULLETIN D'ABONNEMENT
ET DE REABONNEMENT A «HOROYA»
ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT
DE GUINEE**PAIEMENT :**

I - Guinée

Pour vos paiements, envoyer bulletin
d'abonnement et règlement par chèque
bancaire ou virement à :— Compte n° 32-34-51-395
Crédit National - S.P. Conakry Répu-
blique de GuinéeII - Afrique et autres continents :
au compte de la Banque Guinéenne
du Commerce Extérieur, tenu auprès
du correspondant banquier du pays
de résidence de l'abonné.**TARIFS ANNUELS D'ABONNEMENT :**

Envoi par Avion

- | | |
|--------------------------|-----------|
| 1 - République de Guinée | - 1 200 S |
| 2 - Afrique | - 1 500 S |
| 3 - Autres continents | - 1 800 S |

**BULLETIN D'ABONNEMENT
OU DE REABONNEMENT**

A remplir et à retourner à

«HOROYA» ORGANE CENTRAL
DU PARTI-ETAT DE GUINEEB.P. 191 et 341 CONAKRY
REPUBLIQUE DE GUINEENOM :
PRENOMS :
PROFESSION :
ADRESSE :
VILLE : PAYS :
REGLEMENT :
CHEQUE CI-JOINT :
VIREMENT BANCAIRE**A TOUS NOS ABONNES
DE LA REPUBLIQUE**

*Nos paiements se font exclu-
sivement par versement ou vire-
ment à notre nouveau compte
bancaire No 32-34-51-395*

Crédit National S. P. Conakry

*Notre caisse n'acceptera dé-
sormais de nos clients et abon-
nés que des reçus bancaires, a-
vis de virement ou chèques
bancaires visés et positionnés.*

Prêt pour la Révolution

SOMMAIRE

- Editorial : La faillite des groupements racistes 4
- Déclarations des cadres peulhs (suite) 8
- Toly Soka : Une valeur d'exemple 13
- Nouvelles régionales 16
- Pèlerinage : Dans de bonnes conditions 22
- Coopération : Alusuisse, Norsk Hydro, Ardal Sunnal en Guinée 23
- Lettres au chef de l'Etat : Le FOPANO et le PLC solidaires du PDG 27
- Guinée - Sierra Leone : Une coopération militante 30
- Nos éphémérides 1976 33
- Le camarade Galéma Guilavogui à la Conférence générale de l'UNESCO 39
- Cinéma béninois : « Le nouveau venu » 48
- Zimbabwe : La victoire est au bout du fusil 50



Editorial

La faillite des groupements racistes

Pour démontrer, dans la phase actuelle de la guerre contre le racisme peulh, combien le PDG est resté rigoureusement fidèle à sa doctrine, nous avons déjà publié deux articles sous la plume du Secrétaire général du P.D.G., le camarade Ahmed Sékou Touré : (Horoya n° 2238 du 5 au 11 septembre 1976 : **Démocratie, oui ! Racisme, Non !** — et Horoya n° 2240 du 19 au 25 septembre 1976 : **Le Drame du Fouta Djallon**

Aujourd'hui, nous sommes heureux de livrer à nos lecteurs et aux militants du PDG un troisième article de combat qui ne manquera pas d'ap-

profondir la réflexion chez tous ceux qui hésitent à s'engager à fond dans la lutte anti-raciste, soit par sentimentalisme donc par indigence idéologique, soit par ignorance des lois de l'évolution sociale.

« *La faillite des groupements racistes* », tel est le titre de notre article, a paru dans l'organe du RDA « Réveil n° 368 » du 13 juin 1949.

Au moment où, sous le couvert du racisme et du régionalisme, la contre-révolution veut saper les bases de l'œuvre historique réalisée par le Peuple de Guinée sous la direction du

PDG, la valeur d'un tel article est incontestablement immense.

Le 22 Août 1976, au Palais du Peuple, le Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Ahmed Sékou Touré, a eu raison de rappeler aux militants, stigmatisant le racisme peulh, qu'il s'agit bien d'un problème de fond. La diffusion aujourd'hui, 27 ans après, de « *La faillite des groupements racistes* », souligne la fidélité constante du PDG à sa ligne

politique et l'ardeur avec laquelle, à tous moments, les tares de notre société ont été combattues par le Secrétaire Général du PDG en faveur des options progressistes, de l'unité nationale et du bonheur du Peuple.

Lisez cet article du 13 juin 1949. Vous vous engagerez plus à fond dans la guerre que le Parti-Etat mène contre le racisme et les adeptes du racisme.

« En face du grand Rassemblement Démocratique Africain, quelques hommes voudraient maintenir des groupements racistes en Guinée. Je veux citer certains de l'A.G.V., de l'Union de la Basse-Guinée, de l'Union Forestière et surtout de l'Union Mandé.

Les groupements racistes avaient leur raison d'être jusqu'en 1946, car à cette époque, il n'existait ni en « AOF » ; ni en Guinée, un seul groupement spécifiquement africain appelant à l'union des groupes ethniques et des races. Mais au moment où un mouvement démocratique comme le R.D.A. qui, à l'heure actuelle, est le seul correspondant aux profondes aspirations de notre Afrique, tend à unir, dans un front commun, toutes les couches sociales sans distinction de races pour opposer leur grande force au colonialisme oppresseur, il n'est plus juste, plus tolérable que des groupements racistes continuent à vivre. En effet, l'heure de ces groupements racistes est révolue. Les hommes qui travaillent à leur maintien divisent les africains et par conséquent retardent leur évolution.

Ils n'ont aujourd'hui d'autre signification d'être, entre les mains de certains de leurs dirigeants résidant à Conakry, loin des masses qu'ils ont la prétention de vouloir représenter, qu'un moyen de satisfaire des ambitions démesurées et égoïstes pour arriver à leur but ; ces sinistres personnages deviennent des instruments serviles de l'administration colonialiste et des trusts. Il suffit de voir de prêt l'attitude honteuse de certains élus au Conseil Général pour s'apercevoir du rôle néfaste qu'ils jouent en Guinée contre les intérêts des populations tout entières.

C'est ainsi que certain conseillers généraux ont voté l'augmentation de l'impôt de 25 %, le prélèvement excep-

tionnel et viennent d'aliéner leur conscience en votant pour Raphaël Saller et en approuvant le projet d'urbanisme de la ville de Conakry qui n'est, à vrai dire, qu'un projet de déguerpissement des populations africaines.

Les dirigeants des groupements racistes proclament sans cesse : « le P.D.G. est à tous, l'Union du Mandé est la propriété des seuls Malinkés : avant de penser à l'Afrique, pensons d'abord à notre race. Le mien vaut mieux que le nôtre, etc ». La masse ignorante qui ne sait pas que les maux, les brimades dont elle souffre sont les effets d'une même politique réactionnaire appliquée à Kankan comme à Dakar, à Bamako comme à N'Zérékoré, à Douala comme à Labé, suit ces hommes licenciés en mensonge, qui n'ont d'autre programme politique que marchander la confiance de leurs frères, les intérêts de tout un Peuple contre l'argent corrupteur des trusts ou les facilités administratives.

A l'occasion des élections des sénateurs, les masses de tous les groupements ethniques jointes à celles du P.D.G., ont affirmé sans équivoque leur commune position quant à l'élection d'un africain authentique du 2^e collège. Mais hélas ! Excepté les élus du R.D.A. et certains élus honnêtes tel que Mamadou CAMARA conseiller de la Haute-Guinée, les autres conseillers parmi lesquels les deux députés de la Guinée, ont voté contre la volonté du Peuple et ont ainsi, dans un climat de trahison ignoble, contribué à l'élection d'un gouverneur des colonies, Saller, frère du chef de cabinet du gouverneur Roland-Pré. Quel scandale ! Quelle trahison !

Cette inconscience manifeste avilit ses auteurs et constitue la consécration d'une série d'agissements rétrogrades sabotant les droits du Peuple, bafouant ses intérêts et compromettant sérieusement son avenir. Cet acte démontre suffisamment le caractère anti-démocratique des groupements racistes dont la direction omnipotente n'obéit plus à la volonté de la masse. Cet acte prouve aussi au Peuple de Guinée que c'est l'administration colonialiste, contre les agissements de laquelle il croit lutter, qui dirige effectivement ses propres dirigeants.

Aucun groupement raciste ne peut avoir la prétention de changer le régime domaniale, réformer les Sociétés indigènes de Prévoyance (S.I.P.), améliorer les conditions des anciens combattants, doter les travailleurs d'un code du travail et d'un système de sécurité sociale, réformer la structure de l'administration, réaliser l'unification des charges de famille et des indemnités de zone.

Aucun groupement raciste ne peut avoir la prétention, je le répète, de résoudre les grands problèmes de l'enseignement et du service de santé, donner à nos militaires des conditions égales à celles réservées aux blancs, revaloriser le prix des produits locaux, doter les paysans et les artisans de moyens modernes de production et de transformation.

L'Union Mandé pourra-t-elle faire de la Haute-Guinée une région où la constitution et les lois seront autrement appliquées qu'elles ne le seraient à Niamey ? La Haute-Guinée est-elle une entité pouvant se dissocier du reste de la Guinée, du Soudan, de la Côte d'Ivoire pour constituer une république indépendante ? Non ! croire à cela est une grosse erreur, une utopie. Les races guinéennes sont unifiées dans l'oppression et l'exploitation capitaliste ; leur devoir impérieux est la lutte dans l'union, la division dessert le pays. Un groupement raciste servira certes les intérêts égoïstes de 20 ou 50 personnes auxquelles l'administration accordera des bons d'achat de ciment ou de camion, mais il ne servira jamais les intérêts véritables du Peuple qui, comme au temps de l'indigénat, continue à rester la cible des exactions des commandants de cercle. Un peu de scrupule, un peu de conscience, un peu d'honnêteté Messieurs les très réactionnaires dirigeants de ces groupements ! Si vous vous refusez de comprendre que la confiance d'un Peuple opprimé à l'égard d'un militant démocrate même pauvre, vaut mieux que millions et château, je tiens à vous demander de cesser de tromper le Peuple. Vous êtes désormais classés dans la catégorie d'hommes à conscience pourrie, à moins que résolument et courageusement, vous ne renonciez à l'opportunisme politique.

Vous êtes rejetés par tous les africains et comme le citron, le colonialisme, après Vous avoir sucés, vous rejettera à son tour. Vous êtes attelés à une tâche dont les conséquences néfastes n'épargneront pas vos pères, mères, frères et fils. Frères de Guinée ! Prenez conscience de vos devoirs à l'égard du pays. Dans vos syndicats, à l'école et dans l'armée vous avez appris que les intérêts des africains sont indissolublement liés et que les barrières raciales sont fictives. Je vous invite tous à rejoindre le Rassemblement Démocratique Africain qui doit guider toutes les races africaines vers la démocratie et la liberté ».

« In Réveil n° 368 du 13 Juin 1949 »

Participer activement au combat contre le racisme

Dr. OUMAR DIALLO

Camarade Président,

Les éléments de la 5^e colonne, dans leur travail de destruction de notre régime démocratique et populaire; brandissent l'arme perfide du racisme, du tribalisme et du régionalisme et parlent d'une situation particulière du Fouta.

Cette situation, vous l'avez définie, camarade Président, en des termes saisissants, au cours de vos magistrales interventions devant les militants de la capitale, tout au long du mois d'août, en vous servant d'exemples instructifs, enrichissants et convainquants, tirés de la géographie, de l'histoire et de la sociologie du Fouta.

Vous avez en effet insisté avec raison :

- sur le caractère inhumain, barbare et exploiteur de la chefferie traditionnelle du Fouta ;
- sur le cynisme du colonialisme oppresseur et rapace ;
- sur ce que le Fouta a recelé de traîtres pendant les guerres d'occupation coloniale ;
- sur la démission des intellectuels pendant les luttes du P.D.G. contre l'occupant ;
- sur le comportement scandaleux des ressortissants du Fouta au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Libéria, en Sierra Leone ;
- sur la dégradation des mœurs dont font preuve nos sœurs du Fouta dans ces mêmes pays,

Nous savons par ailleurs que le Fouta est la Région de la Guinée qui a le plus bénéficié des bienfaits du Parti-Etat et de la sollicitude du Responsable Suprême de la Révolution dans les domaines :

- Politique, par les nombreuses visites que vous faites aux Fédérations de la Moyenne Guinée et les contacts fructueux que vous prenez avec les populations ;
- Economique, par le développement de l'infrastructure routière, de la production agricole, l'électrification des

principales villes, la protection du cheptel, la création de la Ferme de Ditinn et de l'Ecole vétérinaire de Mamou etc.

— Social et culturel, par la transformation des conditions de l'habitat dans toutes les villes, la multiplication des hôpitaux, des dispensaires et des maternités, l'intensification de la scolarisation, l'édification des Mosquées en dur dans tous les P.R.L., et j'en passe,

Les renégats, vils agents de la 5^e colonne,

— Méconnaissant leurs dettes envers la société qui les a engendrés, qui les a instruits, a fait d'eux des ministres, des ambassadeurs, des hauts fonctionnaires, foulant aux pieds les victoires du Parti à l'intérieur comme à l'extérieur, notamment sur le front de la lutte anti-impérialiste; ces renégats, disons-nous, ont voulu attenter à la vie du père de la Nation et abattre ainsi notre Révolution — le racisme, le régionalisme, le tribalisme leur ont servi d'armes dans ce dessein satanique. Ces mercenaires, ennemis de la liberté, de la dignité, méritent la colère et l'indignation du Peuple, particulièrement des populations du Fouta au nom desquelles ils ont commis leur forfaiture.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution !

Le moment que traverse notre Révolution engage les cadres peulhs à se mobiliser pour instruire, informer et éduquer les populations du Fouta en vue de l'extirpation totale et définitive du racisme.

Pour ma part, je voudrai vous assurer de ma détermination inconditionnelle à participer avec toutes mes forces physiques, morales, et intellectuelles, à cette campagne d'éradication du racisme endémique, campagne qui doit être totale, en profondeur, permanente, intéressant toutes les couches sociales du Fouta.

Elle comportera :

- Une éducation de base qui s'adressera à l'enfant à qui on enseignera l'amour du Parti et de la haine du racisme,
- Elle intéressera l'adulte qui doit incarner la Révolution de façon rigoureuse pour que l'ennemi impérialiste ne trouve en lui aucune assise, aucun terrain favorable à la corruption, à la trahison,
- Elle s'adressera à la femme dont l'influence sur l'éducation de l'enfant est prépondérante,
- Elle visera les masses paysannes qui ont besoin davantage de motivations, d'explications pour le succès

complet des BMP, des BAP, des Parcs collectifs, le tout ayant pour but suprême de transformer nos PRL en communes populaires.

— Elle demandera la participation active de chaque père de famille, de chaque militant, de tous les cadres, grâce à des programmes connus et diffusés par les Fédérations, les Sections et les PRL.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, je profite de cette occasion pour réaffirmer ma volonté inaltérable de rester pour toujours à vos côtés dans le noble combat que vous menez pour le bonheur de notre Peuple.

Les traîtres au poteau

Nous vaincrons

Prêt pour la Révolution !

Dr. Oumar Diallo

Les traîtres méritent la colère du Peuple

Répondant à vos appels des 9 et 22 août 1976, lancés aux cadres peulhs, les invitant, d'une part à se déterminer face aux accusations calomnieuses et mensongères portées contre la Révolution guinéenne par les apatrides d'origine peulh, agents de la 5^e colonne et d'autre part, à participer à la guerre déclenchée contre cheytane 76 constitué par le racisme peulh, je me fais le devoir militant de vous adresser cette correspondance qui exprime mon point de vue sur ce douloureux problème et se résumant comme suit :

1 Avant tout, je proteste énergiquement et avec une vive indignation et m'inscris en faux de la manière la plus catégorique contre les déclarations mensongères et calomnieuses de vils agents de la 5^e colonne prétendus défenseurs de la cause peulhe

En effet, contrairement à leurs mensonges éhontés, il est indéniable que le Fouta est l'une des Régions naturelles

de la Guinée qui a bénéficié le plus, des bienfaits de notre indépendance. Ceux qui ont connu l'état physique si misérable du Fouta, sous le régime colonial et féodal, ceux qui ont été les témoins ou les victimes des atrocités de toutes sortes que subissaient les masses laborieuses peulhs, savent mieux que quiconque apprécier les grandes transformations qualitatives dans tous les domaines intervenus dans cette Région depuis l'accession de notre pays à l'indépendance. C'est incontestablement, dans le domaine de l'habitat que pour s'en convaincre, il suffit de parcourir le Fouta, d'interroger ses habitants, de voir nos villes et villages tels que Labé, Pita, Dalaba, Mamou, Tougué, Téliélé, Boulivel, Timbi-Madina, etc, etc, d'inventorier leurs réalisations et de comparer leur situation d'autrefois et d'aujourd'hui. Cette réalité tangible constitue la preuve irréfutable de la mauvaise foi des perfides détracteurs de notre Révolution.

2^o En ce qui concerne la guerre déclenchée contre cheytane 76 constitué par le racisme peulh, je prends l'engagement solennel et prête serment de participer loyalement activement à ce noble combat jusqu'à la victoire finale. Dans le cadre de mes activités politiques, professionnelles et sociales, en public et en privé, partout et en toutes circonstances, je m'emploierai à mener sans relâche et avec vigueur et persévérance, cette guerre sainte, jusqu'à la destruction définitive du venin du racisme, du tribalisme et du régionalisme en milieu peulh.

Avant de terminer, je saisis cette occasion solennelle, pour vous réaffirmer mon indéfectible attachement aux idéaux de la Révolution et ma volonté ferme et inébranlable de demeurer toujours à vos côtés dans la lutte implacable que vous menez avec maîtrise contre l'impérialisme et ses laquais et pour l'édification d'une Nation guinéenne, socialiste, unie, forte et prospère.

A bas le racisme et les racistes,

Longue vie et santé de fer au stratège Président Ahmed Sékou Touré,

Vive la Révolution,

Prêt pour la Révolution !

El Hadj Hamidou DIALLO

26 déc. — 1er janvier 1977 — 11

Elhadj Hamidou
Diallo

Briser toute barrière de racisme.

**SAIKOU OUMAR
BALDE**

Camarade Responsable Suprême de la Révolution;
A la suite des déclarations des indignes fils du Fouta qui ont choisi la voie de la trahison, permettez-moi d'exprimer à travers ces lignes ma profonde indignation, en tant que jeune révolutionnaire peulh.

Ces vils agents de la 5ème colonne ne semblaient pas avoir fait le parallèle entre le passé colonial du Fouta et ce qu'a été sa vie depuis l'accession du pays à l'indépendance. Et fermant les yeux sur tous les bienfaits du P.D.G. en faveur de cette partie de la Guinée, ils ont trahi et essayé d'induire en erreur leurs frères, braves militants et cadres honnêtes de la Révolution.

Basée sur le mensonge, leur doctrine ne pouvait les conduire que sous les pieds du Peuple souverain, car comme on le dit si bien en Maninka, « wuya ye wuyala le di »

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, la jeunesse universitaire de Guinée que vous entourez d'une sollicitude constante ne peut qu'être indignée et déçue devant des actes de trahison de la part de ses aînés. Mais riche de vos enseignements, elle sera toujours derrière vous pour dépister et écraser tout traître à la Nation, où qu'il se trouve.

J'invite ici, avec votre permission, tous mes camarades et frères à se rappeler la mission que vous nous avez confiée le 13 septembre 1974 au Palais du Peuple à Conakry, lors du baptême de notre Promotion — « Fidel Castro » — je leur demande de renforcer leur foi militante, de doubler d'effort pour briser toute barrière de racisme et travailler la main dans la main avec tous les dignes fils du même Peuple de Guinée pour l'édification du bonheur national.

Nous sommes dans les P.R.L., avec les B.M.P. et B.A.P. pour « consommer la terre, la mettre en valeur en vue de valoriser notre propre existence sur cette même terre ».

C'est cela notre réplique aux actes de sabotage des ennemis du Peuple.

Prêt pour la Révolution

Saïkou Oumar Baldé

Reportage

Toly Soka: UNE VALEUR D'EXEMPLE

Ce n'est pas gratuitement que le Parti-Etat a attribué le drapeau d'honneur au Pouvoir Révolutionnaire Local de Toly Soka. C'est le PRL pilote de la République.

En effet, ici, les efforts titanesques déployés par les militants, leurs immenses capacités de mobilisation font de Toly Soka une entité politico-administrative prospère et de santé robuste.

Ce P.R.L. dynamique, au coeur de la Fédération pilote du P.D.G., est fort de l'unité et de la cohésion de ses militants de la valeur et de l'engagement individuel et collectif de ses cadres dirigeants. Une seule volonté, un seul souci animent les uns et les autres : celui de se dépasser continuellement.

Avec une population de 2 223 habitants dont 1 223 bras valides et des immenses potentialités agro-pastorales, on peut dire que Toly Soka est en pleine mutation et a pris une belle option pour l'avenir.

8 novembre 1976, jour anniversaire de la Loi-Cadre. Chacun en profite pour laisser éclater sa joie et manifester son attachement à la Révolution et à son Guide, le stratège Président Ahmed Sékou Touré. Il fait très chaud ce jour-là mais à travers la ville et les villages toute une population célèbre une victoire historique.

La Jeep révisée, nous faisons nos provisions de carburant et mettons le cap, vers 14h, sur Toly Soka. Le paysage est à la fois riche et attrayant. D'immenses champs de riz et de planta-

tions entières de café et de banane s'offrent à notre vue comme pour indiquer qu'ici il y a l'abondance, la prospérité. Nous rencontrons fréquemment de paysans revenant de leurs champs et lourdement chargés de gerbes de riz. Il y a beaucoup de verdure à proximité des villages et notre jeep qui roule en zig-zag sur une route étroite s'offre « du bon temps ». Plus de vitesse donc ; tout incite le chauffeur à la prudence bien que le code de la route ne soit point de rigueur ici.



Gbesse Tolno
Maire du PRL Toly Soka

Nous restons à Bawa près de 30 mn ; le temps de saluer les cadres de ce dynamique Arrondissement. Vers 15h 30, nous atteignons Toly Soka après avoir emprunté une route de 3 km récemment ouverte par les militants désireux de relier leur PRL à celui de Kollé-Baret. Ce qui frappe le plus sur cette route, c'est la qualité de son entretien par rapport à celui des anciennes voies qui, pourtant, grouillent de monde et traversent de nombreux P.R.L. On devine tout de suite le sérieux que les populations du PRL pilote mettent dans leur travail.

« Ici rien n'est pris à la légère » nous dit Tamba Leno un paysan très robuste qui s'efforce de nous parler en français, une langue qu'il a apprise dans la rue. Et il ajoute en riant « je suis responsable aux Affaires sociales de ce P.R.L. petit par ses dimensions mais grand par ses actions. Vous le verrez par vous-mêmes » Oui, Toly Soka est petit par ses dimensions géographiques mais, du moins pour le moment, c'est bien le plus grand des 2 441 P.R.L. de la Guinée.

Situé à quelques 8 km de l'Arrondissement de Tékoulo duquel il relève, Toly Soka se compose de sept secteurs (anciens comités de base) : Tyessané, Owet-Léla, Wogouma Toly, Ozoukissi, Lé-doumbolo, Sassamatoly et Toly Soka.

En ce qui concerne la densité démographique, il faut préciser que les chiffres avancés ci-haut figurent aux statistiques du dernier recensement national.

Géographiquement, Toly Soka est limité à l'Est par les P.R.L. de Bakama-Léla et

Tékoulo, à l'Ouest par Bawa, au Nord par Tallo-Bengou et Kollé-Barét. Au Sud, il fait frontière avec Konédou.

Zone forestière par excellence, il est à vocation essentiellement agricole. Cette vocation se dégage de la nature même de son sol. Les terres dites improductives n'existent pratiquement pas. « Ici chaque pouce de terre se prête allègrement à une culture donnée », affirment les responsables locaux.

Les principales productions de l'agriculture dans le P.R.L. sont des céréales : riz de montagne, et de plaine généralement cultivé sur des bandes étroites le long des cours d'eau. L'arachide, le manioc, le maraîchage et l'arboriculture occupent également une place importante.

En matière de produit de cueillette, à côté des plantations de café et de banane, le palmiste et la cola tiennent la vedette.

Dans les activités agricoles de ce P.R.L., indépendamment du secteur privé (nous voulons dire les activités économiques familiales), les braves militants de Toly

Soka, mobilisent toutes leurs énergies au plein succès des travaux d'intérêt commun.

LA BRIGADE ATTELEE DE PRODUCTION (BAP)

Dans ce domaine précis, il a battu tous les records. Grâce au respect scrupuleux du calendrier agricole et à l'application méthodique des enseignements de notre Parti-Etat, il a non seulement réalisé les normes qui lui ont été assignées mais il a réussi à les dépasser très largement. Le manque d'un domaine qui va sur un seul tenant n'a aucunement gêné l'exécution du programme assigné à la BAP. L'aménagement d'un bafond de 30 ha, le seul qui existe dans les limites du P.R.L., lui a permis de combler le déficit et battre la plupart des B.M.P. du pays.

En effet, le Parti a prescrit 90 ha à toute BAP. Celle de Toly Soka en a fait 120 pour la seule action de riz, 10 ha pour l'arachide. Et à notre passage, les travaux de l'action manioc allaient bon train. Les brigadiers compaient réaliser 20 ha dans une première phase, et 40 autres

après la récolte du riz. A Toly Soka tout est planifié avec rigueur.

D'ores et déjà, sept de leurs greniers regorgent de riz. On y dénombre, au total, 15 000 gerbes de riz, 8 boîtes (soit près de 1 000 sacs de paddy) et 55 sacs d'arachides en coque.

En matière de stockage, signalons que l'infrastructure existante est largement insuffisante. Les travaux champêtres n'ont pas permis la construction du magasin du PRL qui est encore à l'état de soubassement. L'acquisition des emballages permettra cependant de combler ce déficit en attendant que le PRL puisse construire, dans les différents secteurs, les magasins-relais et les greniers modernes prévus dans leur programme de réalisations. Mais ces emballages tardent à arriver. Et il est ahurissant de constater qu'une bonne partie des produits est encore entreposée à même le sol, un sol dont la forte humidité pourrait bien provoquer la germination des grains.

Face à ce problème qui les préoccupe au plus haut point, les autorités de Gueckédou ont dû distribuer le stock d'emballage existant et réitéré leur appel à Conakry qui, nous en sommes sûrs, ne tardera pas à trouver une solution à ce problème.

Au plan de l'organisation pratique du travail productif notons que Toly Soka est l'un des rares PRL du pays qui ne doit rien à l'Etat. Il n'a engagé aucun cauris au titre de la campagne agricole. Les militants ont tout fait sous forme d'investissement humain. Ils ont tout labouré à la daba. L'usage de la charue étant encore inconnue dans la région, les tâches ont été judicieusement réparties entre les secteurs tant et si bien que chaque militant ne devait intervenir, dans le champ de la Brigade, qu'une seule fois par semaine. Le reste du temps devant être consacré à ses activités personnelles et familiales.

Le système de l'entraide socialiste qu'ils appellent là-bas « Malan » s'y est avéré

concluant pour l'accomplissement intégral et sans le moindre coût, des actions agricoles de la BAP.

Sur un autre plan, les groupements d'entraide paysanne ont été mis en place, et toujours dans le cadre de la Révolution Verte, pour la nécessaire assistance des invalides et autres malades, militants intègres.

LOI-FRIA

La nature a doté Toly Soka d'une forêt dense qui n'est encore entamée que dans les périmètres de culture. Mais, conformément aux prescriptions du Parti-Etat relatives au nécessaire reboisement de notre territoire en vue de la préservation du patrimoine national les militants de Toly Soka ne sont pas restés les bras croisés. Ils ont mis en place 1 000 plantes de teck et 1 000 autres arbres fruitiers. Ceci depuis juin dernier.

En ce qui concerne les actions agricoles projetées non encore entamées citons les cultures tabacole et maraîchère où Toly Soka promet,

37^e SESSION DU CNR

TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Chaque Comité spécial de femmes au niveau de chaque PRL doit réaliser un hectare de culture maraîchère. Les

fonds des MAT serviront à l'acquisition des graines potagères et à l'équipement en petit outillage.

37^e SESSION DU CNR

TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Chaque famille, doit poser ses deux ruches, et chaque CER ses 15 ruches en vue de la production du miel et de la cire.

Chaque PRL doit prendre toutes dispositions utiles en vue du choix et de la préparation des domaines pour les nouvelles unités agricoles.

sans aucune fausse modestie, de se distinguer pour le plus grand bien de ses populations et de la Révolution.

Cette année déjà, le PRL, grâce justement aux brillants résultats de sa BAP, a libéré ses 1 223 imposables de leurs obligations fiscales. Et le reliquat des fonds serviront, selon la camarade Gbessé Tolno, maire du P.R.L., à la construction d'un dispensaire et à l'extension de l'infrastructure scolaire

ENSEIGNEMENT ET EDUCATION

Dans le domaine de l'infrastructure scolaire, Toly Soka fait figure de parent pauvre. Pas pour longtemps ! Au programme de réalisations on compte édifier une à deux nouvelles classes avec logement des maîtres. Ces nouvelles classes viendront compléter celle qui y fonctionne déjà avec 105 élèves (dont 48 filles de 2^e année) et abrite également les cours d'alphabétisation destinés aux 45 auditeurs qui serviront de moniteurs dans les différents centres prévus au niveau des secteurs dont les structures d'accueil ne peuvent recevoir trop de monde.

D'autre part, le PRL a envisagé et adopté son plan de production au titre de la campagne agricole 1977, plan qui se caractérise, comparativement au précédent, par l'augmentation des superficies à emblaver pour atteindre les 210 ha. « Evi-

demment il ne sera pas question de l'utilisation de la charrue, encore moins du tracteur, en raison de l'absence quasi-totale de domaines appropriés mais soyez certains que nous réussirons » disent les militants. Nous n'en doutons pas.

Nous avons quitté Toly Soka et nous sommes les premiers à le regretter. Quiconque arrive dans cette sympathique localité éprouvera l'envie d'y demeurer à moins qu'il ne soit un faînéant car là-bas, il n'y a aucune place pour l'oisiveté.
M. Saliou BALDE

Gueckédou

DE NOUVELLES TACHES POUR LES C.E.R.

La première session du Conseil régional de la Révolution culturelle socialiste a clôturé le 12 décembre dernier ses travaux après deux jours de débats fructueux dans la salle des congrès de la Permanence fédérale de Gueckédou. Présidée par le Bureau fédéral, cette session regroupait notamment l'ensemble des enseignants et les CA de tous les cycles, les conseillers pédagogiques des arrondissements ainsi que les cadres politiques et administratifs de la Région.

Cette conférence qui est une instance du Parti-Etat, ayant pour but de traiter de tous les problèmes afférents à l'éducation et à la culture au niveau d'une région, s'inscrit dans le cadre

des préparatifs du rendez-vous des bilans, prévu pour le 14 mai 1977, trentième anniversaire de la fondation de notre Parti.

Ainsi son ordre du jour prévoyait notamment l'étude de l'intégration des médersas dans le circuit des CER, l'impulsion et la dynamisation de l'alphabétisation en milieu rural, et le fonctionnement général des CER.

A l'issue des travaux, la conférence a invité les Arrondissements à parachever avant le 14 mai prochain la réalisation de l'infrastructure scolaire et surtout à s'inspirer de l'exemple de leur homologue de Guédembou qui, pour remédier définitivement à l'insuffisance de mobiliers scolaires, a confectionné récemment des ta-

bles-bancs en béton.

Sagissant de la production scolaire, le conseil a prescrit les normes individuelles suivantes : 30 kgs de denrées alimentaires par élève du 1^{er} Cycle et 72 kgs pour ceux des 2^e et 3^e Cycles. De plus chaque CER devra réaliser 0,25 ha de cultures maraîchères contre 0,50 ha pour les 2^e et 3^e cycles et 1 ha pour la 13^e Année, l'ENI et la Faculté d'Agronomie. En ce qui concerne le ramassage des palmistes, les normes individuelles tiennent également compte des différences d'âge et de l'expérience de travail. Ainsi de la 1^{ère} à la 3^e années, chaque élève devra fournir 10 kgs de palmiste et de la 4^e à la 6^e, 15 kgs et 20 kgs de la 7^e à la 9^e et enfin 25 kgs de la 10^e à la 12^e année. La conférence a donné mandat aux CER de vendre désormais leurs produits aux P.R.L. mère cela pour faciliter le drainage vers l'ERC. Notons que les progressions des effectifs scolaires de Gueckédou sont passées de 6.519 élèves dont 1.519 filles en 1968-1969 à 15.447 élèves dont 4.319 filles en 1976-77.

Siguiri

LES CADRES DANS LES B.M.P

Tous les cadres régionaux et les parrains des B.M.P. et B.A.P. de Siguiri ont commencé à essaimer dans la Région depuis le 9 décembre en vue de l'organisation des récoltes. C'est au cours d'une conférence régionale que pareille décision a été prise en même temps que la réalisation des principales tâches prescrites par les instances de notre Parti-Etat, et qui doivent être réalisées avant le 14 mai 1977.

Cette mission dans les P.R.L. est d'une importance capitale. Elle consiste à

mobiliser et à encadrer tous les militants valides des PRL afin que les récoltes se réalisent correctement et dans les meilleurs délais.

A cet égard, la responsabilité de tous les cadres à tous les niveaux face à l'exécution sans faille de cette tâche des plus immédiates est engagée. Chacun doit s'employer au mieux à assumer sa parcelle de responsabilité pour que les prescriptions du Parti-Etat ne souffrent pas d'entorse.

Diamady Koulibaly

37^e SESSION DU CNR TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Chaque PRL, chaque Section, chaque Fédération doit intensifier la production agricole pour le rendez-vous des bilans du 14 mai 1977.

Avant le 1^{er} janvier 1977, tous les magasins de stockage des ERC doivent être entièrement achevés.

Les nouvelles Sections

En application des décisions de la 36^e Session du C.N.R. le Décret n° 517/PRG du 4/11/76 a créé de nouveaux PRA dans les Fédérations du Parti-Etat de Guinée. C'est dans ce cadre que la Fédération de Pita a de nouveau été privilégiée par Responsable Suprême de la Révolution par la création de deux nouvelles Sections qui viennent s'ajouter aux 10 premières. Ainsi douze Sections pour une Région de 42320 km² ! On ne peut davantage mettre une administration au service de ses administrés. N'est-ce pas là une démonstration que le P.D.G. seul est capable d'une si grande générosité et magnanimité pour son Peuple. En fait, rien d'étonnant pour qui connaît que l'ambition du Parti est le seul bonheur du Peuple. Ce principe cardinal de notre ligne Politique a été le thème développé par le camarade Sékou Chérif, membre du Comité Central, ministre du Développement rural de Labé lors des deux meetings qui ont précédé les congrès des Sections de Sintaly-Tappé dans la Fédération de Pita.

En effet, dans l'une et l'autre des deux nouvelles Sections de la Fédération de Pita, le camarade Sékou Chérif qui conduisait une très-importante délégation du M.D.R., a largement instruit les militants sur les raisons qui ont amené le Parti-Etat à procéder à cette décentralisation. Il a ensuite dit que l'implantation d'une Section se mérite quotidiennement par le travail créateur de tous les militants. Il a alors invité les 2 Sections cadettes de la Fédération à s'atteler au travail pour évaluer, puis dépasser leurs aînées, toutes engagées dans une saine émulation pour le développement économique national.

S'adressant aux congressistes, le ministre du Développement rural de Labé a montré toute l'importance des tâches qui attendent les responsables à élire. C'est alors qu'il dégage avec de larges commentaires les critères d'éligibilité. « Camarades, nous sommes certes chargés de diriger vos élections, mais nous ne sommes en fait que vos témoins; vous êtes les seuls acteurs,

science. mus par votre seule cons-

Cependant, sachez que Dieu vous voit et connaît ce que vous pensez. Le Peuple ici présente aussi vous regarde. Tous les deux vous jugeront demain à partir des choix que vous ferez tout à l'heure. Jugement de Dieu ! Jugement du Peuple ! quels verdicts infaillibles, quels constats terribles ! nous autres, nous savons qu'en tant que militants sincères du P.D.G., vous ne retiendrez que les seuls critères de l'engagement, de l'efficacité, de l'honnêteté et de la probité morale et intellectuelle; ce faisant, le Parti seul sortira vainqueur de votre congrès », devait conclure le camarade Sékou Chérif avant de passer aux élections proprement dites.

Dans les deux Sections, les bureaux suivant ont été élus :

SECTIONS DE SINTALY,

A — Comité Directeur

- 1 — Secrétaire général Alfa Mamadou Oury BAH
- 2 — Secrétaire à l'Organisation Amadou BAH
- 3 — Secrétaire à la Production Ibrahima BAH
- 4 — Secrétaire à la Commercialisation Mamadou Alfa BAH
- 5 — Secrétaire aux Affaires sociales Mamadou BAH
- 6 — Secrétaire à la Milice Amadou Bailo BAH
- 7 — Une femme (membre de droit) Oumou Hawa BAH

SECTION DE BROUAL-TAPPE :

Comité Directeur :

- 1 — Secrétaire général Mamadou Alfa Dogolon
- 2 — Secrétaire à l'organisation Alfa Abdoulaye Baldé
- 3 — Secrétaire à la Production Ibrahima Bah
- 4 — Secrétaire à la Commercialisation Alioune Traoré
- 5 — Secrétaire aux Affaires sociales Mamadou Alfa Barry
- 6 — Secrétaire à la Milice Mouctar Bah
- 7 — Membre de droit (Affaires sociales) Mariama Bah

Notons que dans les deux Sections, des bals Populaires et des carnivals dans tous les quartiers ont occupé l'ensemble des militants jusqu'à l'aube.

Par ailleurs le jeudi 16 décembre 1976, le camarade Sékou Chérif a présidé une réunion, des cadres à la villa-Syli de Pita. Au cours de cette réunion, en plus des informations portées à la connaissance des cadres, leur rôle dans la phase actuelle de la Révolution a été dégagé par le M.D.R.; il les a ensuite invités à davantage s'intégrer au Peuple et à œuvrer avec lui pour une totale application des décisions et recommandations issues des 36^e et 37^e Sessions du Conseil National de la Révolution.

Boubacar Biro Diallo

Tournée de travail dans les B. M. P.

Une délégation du Bureau fédéral de Mamou conduite par le gouverneur de Région, le camarade Lancinet SYLLA et comprenant les camarades Ibrahima KABA, El Hadj Foula BARRY et Fran KOUROUMA, respectivement membre du bureau fédéral, membre du Comité directeur de Mamou centre et Secrétaire à l'organisation du CRT a effectué du 12 au 14 décembre 1976, une tournée de travail dans les BMP du secteur de SABOUYA PRL de Farinta distant de 75 km de Mamou-Centre.

Il est important de noter que le secteur de Sabouya situé au sud de la Région de Mamou fait limite avec la République sœur de Sierra Léone et de la Région administrative de Kindia. Zone de riziculture par excellence, le PRL de Farinta, dispose dans les secteurs de Sabouya, Yalonya et Kambia d'immenses plaines fertiles qui font de ce lieu le véritable grenier de riz de la région. Farinta regroupe 8 BMP et à l'heure de la moisson, du battage et de l'ensachage des récoltes la quasi totalité des militants de Mamou se trouvent à Farinta

attelés aux travaux champêtres.

Partie de Mamou le 12 décembre 1976, la délégation du Bureau Fédéral est arrivée à Sabouya par une route abrupte, rocailleuse difficilement accessible aux véhicules et cela malgré les efforts conjugués des militants et du service des TP qui sont à pied d'œuvre pour la réfection du chemin. Actuellement le tronçon de route Farinta - Sabouya, distant de 25 km a été réparé et celui reliant Sabouya à Yalonya est en voie de refection.

A Sabouya la délégation du Bureau Fédéral a visité dans la journée du 13 décembre les BMP de « Kaman Camara », « Dramé Oumar », « Mamadou Konaté », « M'Balia Camara » et « Ouremba Kéita ».

Dans toutes ces BMP la moisson bat son plein, les maires entourés des militants se consacrent à la récolte, au battage, au vannage et à l'ensachage du riz. Partout où elle a passé, la délégation a été émerveillée de constater la réussite des champs de riz. Les militants organisés en équipes de rou-

lement passent 10 jours aux champs.

Déjà l'aurore de la réussite de la campagne agricole illumine leur front et presage le plein succès de cette action.

Après la visite des champs, la délégation du Bureau fédéral a tenu à Sabouya centre à l'intention des militants, brigadiers et encadreurs des BMP et BAP une importante conférence axée sur l'application des décisions de la 37^e session du CNR.

Ce fut l'occasion pour le porte parole de la délégation, le camarade gouverneur de Région Lancinet SYLLA de traiter de l'organisation et de la réactivation de la moisson, de la commercialisation, du problème de la route Mamou-Sabouya - Yalenyà donnant accès aux immenses plaines de cette localité. Il a notamment insisté sur le recouvrement de la taxe régionale en produits l'intensification et la diversification des cultures : maïs, patates, cultures maraichères, la construction des silos, des magasins de stockage bref toutes les consignes de l'heure dont font état les importantes décisions de la 37^e session du CNR.

Le gouverneur de Région a par ailleurs exhorté les militants et les cadres des PRL au travail créateur, à la vigilance pour la mise en valeur des immenses potentialités agricoles de ce secteur privilégié de la Région

qu'est la zone de Farinta. Il a alors souligné la nécessité de tout mettre en oeuvre pour hâter les travaux de la route qui était la source de toutes les difficultés des PRL.

Enfin le gouverneur de Région, le camarade Lancinet SYLLA a, pour clore la séance, insisté sur la nécessité du travail créateur, pour mettre en valeur les immen-

ses ressources agricoles de Sabouya. Il a mis les militants en garde contre l'esprit d'aventure, l'exode rural, la paresse en faisant toucher du doigt les avantages moraux et matériels que nous procure la Révolution guinéenne que dirige avec dynamisme et abnégation le stratège Président Ahmed Sékou Touré.

Ibrahima KABA

Dinguiraye

Des études pour l'adduction en eau

Dans le cadre de son programme d'action relatif aux aménagements hydrauliques, une importante mission de la Direction générale de la Production du M.D.R. de Faranah conduite par le camarade Mohamed DIOUMESSI, Directeur du Génie Rural, des Eaux et Forêts a séjourné du 9 au 14 décembre 1976 dans la Fédération de Dinguiraye

A Dinguiraye, le programme de travail envisagé par la Direction du Génie Rural de Faranah comportait essentiellement deux points :

L'étude des possibilités d'aménagements hydro-agricoles de la plaine Mèrè-

bè d'environ 400 hectares avec possibilité d'extension d'une part et l'exécution d'un projet de réaménagement hydraulique sur la rivière Kébaly en vue de faire face au problème brûlant d'adduction d'eau potable dans la ville de Dinguiraye d'autre part.

S'agissant du premier point, la mission a procédé à des investigations préliminaires dans ladite plaine située à 27 Km de Dinguiraye. Ce domaine d'environ 400 hectares, exploité par une B.M.P et cumulativement par la Faculté d'Agronomie, a attiré l'attention des membres de la mission.

Après la plaine Mèrèbè, la Station Pompage de Kébaly méritait des études sérieuses afin d'alimenter en toute saison et dans un proche avenir, la ville de Dinguiraye en eau potable.

Rappelons que l'Ouvrage Kébaly situé à 3 Km au Nord de Dinguiraye sur la route de la Section de Banora fut construit en 1968 et a une hauteur moyenne de 1 mètre et de longueur approximative de 10 mètres, a cédé au cours de son exploitation par faute d'erreurs techniques de construction.

Dans le but d'exploiter avantageusement cet ouvrage un avant-projet de reconstruction a été élaboré par la mission technique du Génie Rural de Faranah dont entre autres : les études de levée topographique du complexe, la confection d'une planche présentant les caractéristiques principales du pont-barrage et l'établissement d'un projet de refection pour une meilleure stabilité du barrage a été également élaboré.

Il convient de signaler que des méthodes d'organisation du chantier ont été également soulignées pour ce qui est de la mise en place des matériaux locaux de construction dès fin décembre 1976.

Le planning prévoit le début de la construction en fin Février correspondant à la période d'étiage pour

une facilité dans les travaux de fondation.

Avec confiance, et optimisme en la disponibilité entière des autorités politiques et régionales de la Fédération de Dinguiraye et face à la nécessité supérieure de fournir de l'eau potable en permanence aux populations de la ville de Dinguiraye, l'ingénieur

hydrotechnicien du M.D.R. de Faranah, le camarade Mohamed DIOUMESSI, s'est déclaré persuadé que ce projet verrait le jour dans sa phase d'exécution sur le chantier de la Station de Pompage Kébaly avec la participation des techniciens du Génie Rural du M.D.R. de Faranah.

Sarbou Keïta

Boké

La vérification des tâches

Dans le cadre de la vérification des tâches assignées aux femmes de Guinée par le Parti, la camarade Jeanne Martin Cissé, membre du Comité Central, ministre des Affaires Sociales a séjourné récemment dans la Fédération de Koundara.

Dans chaque PRL visité de Youkounkoun et de Kammaby, la camarade Jeanne Martin Cissé a vu une population au travail, attelée activement à appliquer intégralement les décisions de la 37^e session du Conseil National de la Révolution.

La détermination farouche des militantes de Ourack, Tabadel, Akadasso, Sinthian Paté, Doukourela et Kammaby de demeurer à la pointe de la lutte de libération économique de

notre Peuple a énormément impressionné le ministre des Affaires sociales.

L'ardeur, l'enthousiasme et la disponibilité de ces vaillantes femmes de Koundara que le ministre des affaires sociales a trouvé en pleine activité dans leurs potagers, démontrent ainsi une fois de plus que le PDG a eu raison d'accorder à la femme toute la place qui lui revient au sein d'une société juste et démocratique comme la nôtre. Des encouragements prodigués à cet effet par la camarade Jeanne Martin étaient à la mesure de l'action concrète constatée sur le terrain où, aux côtés de ses hôtes elle a pris part aux travaux dans les potagers visités. Ce geste d'une haute signification révolutionnaire a incité

davantage les militantes à se surpasser pour mériter de la haute confiance placée en elles par le Parti.

Ce séjour de travail à Koundara aura permis d'autre part à la délégation du Ministère des Affaires sociales de visiter les pépinières des P.R.L. de Youkounkoun et de Kammaby.

Rappelons que dans le cadre de la Loi Fria les P.R.L. Sinthian Pathé et Doukouréla ont déjà à leur actif respectivement 1.000 et 1.250 plants d'arbres fruitiers.

Quant à l'action ruche, chaque famille des sections de Kammaby et de Youkounkoun s'est acquittée de ses obligations tout comme les C.E.R. Et la commercialisation libre des produits accuse déjà un résultat très satisfaisant. Tous les PRL de Kammaby à ce jour ne doivent plus rien à l'E.R.C.

Que dire de cette visite inspection du Ministre des Affaires sociales, sinon qu'une école du donner et de recevoir.

Les travaux entrepris par les vaillants militants de Youkounkoun et de Kammaby est déjà d'ampleur.

Rappelons qu'au cours de cette tournée le Ministre des affaires sociales étaient accompagnés des camarades Aïssata Diallo de la Direction Nationale des C.P.F., HADJA Mariama Diané, Directrice du Centre Andrée Touré et Ibrahima Baldé Directeur de la P.M.I. de Sculbinei.

Pèlerinage

Dans de bonnes conditions

Le pèlerinage aux lieux saints de la Mecque pour l'année 1976 s'est terminé dans d'excellentes conditions pour les 800 pèlerins guinéens qui ont pris part. Cette délégation était conduite par le camarade El Hadj Mamadou Bela Doumbouya, membre du Comité Central, ministre du Développement Rural de Conakry. Pour cette mission religieuse, c'est le lieu de rendre un hommage au Parti-Etat de Guinée en général et au Responsable Suprême de la Révolution en particulier pour les conditions exceptionnelles créées en faveur des Guinéens visitants les lieux saints. Ainsi, les moyens mis à la disposition des pèlerins guinéens ont permis à ces derniers non seulement d'accomplir leurs devoirs religieux avec facilité, mais d'apporter, grâce à l'extension de leurs possibilités leur aide à d'autres frères Africains venus d'autres pays.

La mission médicale qui les a suivis a par exemple eu à soigner des Algériens, des Ivoiriens et en un mot des ressortissants de plusieurs autres pays africains.

De telles conditions permettent ainsi à notre pays d'accroître chaque année le nombre de pèlerins guinéens. Il faut rappeler que chaque année, la République de Guinée envoie plus de pèlerins que n'importe quel autre pays de l'Ouest africain. Et la création du Conseil Islamique National vient donner un essor nouveau à l'Islam qui s'épanouit davantage dans notre pays. Ce qui accroît l'audience des fidèles guinéens dans les lieux saints de la Mecque. C'est la raison qui fait aussi notre grande estime au Royaume d'Arabie Séoudite.

Après avoir été reçue par sa Majesté le Roi Khaled, le Prince Fawaz, Gouverneur de la Mecque ainsi que par le grand Iman de la Mecque, notre délégation a été entourée de beaucoup de soins par l'Organisation Islamique Mondiale (Rabitat) dont le siège est à la Mecque, qui a mis voiture et chauffeur à sa disposition pendant tout le pèlerinage et lui a retenu des chambres dans les meilleurs hôtels de Mina, Médine et la Mecque.



L'audience avec le Responsable Suprême de la Révolution

Coopération

Alusuisse, Norsk Hydro, Ardal

Sunnal en Guinée

Une délégation d'Alusuisse a visité notre pays les 12 et 13 décembre 1976. Elle comprenait :

— M. Emmanuel Meyer, Président d'Alusuisse (Suisse),

— M. Müller, Président du Conseil d'Administration d'Alusuisse (Suisse),

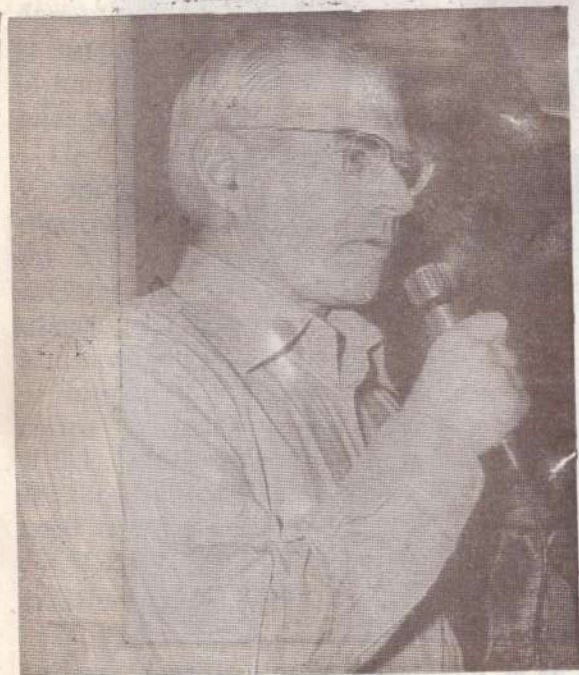
— M. J.B. Holte, Directeur général de Norsk Hydro (Norvège),

— M. Sandvold, Direc-

teur général de la Société Ardal Sunnal (Norvège)

La Compagnie Alusuisse qui est intéressée par les gisements de bauxite de Tougué et le gigantesque projet d'Ayekoyé a déjà signé un certain nombre d'accords avec la République de Guinée. Le lundi 13 courant, la délégation d'Alusuisse s'est rendue à Tougué, Labé et Kamsar en compagnie du camarade Premier ministre guinéen, le Dr Lansana Béavogui.

Au cours de ce périple dans ces centres économiques, nos hôtes et partenaires ont prononcé certains discours particulièrement significatifs que nous reproduisons ici.



Mr. MEYER,
Président Directeur général d'Alusuisse



Mr. J. B. Holte
Directeur général de Norsk Hydro

Monsieur Meyer Président d'Alusuisse
« Nous sommes venus pour nous intéresser à la bauxite. C'est une des raisons. C'est la raison officielle.

Mais il y en a une autre, et je ne vous la cacherai pas, la raison inofficielle, c'est la réputation légendaire, le charme proverbial, l'élégance, la coquetterie des dames de la Moyenne-Guinée »

Monsieur J. B. Holte : Directeur général de Norsk Hydro

« Monsieur le premier ministre et tous ceux qui sont présents, vous nous gâtez complètement.

De la part de mon collègue et moi-même, je dois vous dire combien nous sommes touchés par l'amitié que nous sentons ici. Nous venons d'un pays très lointain, rempli de montagnes, de la neige, mais la neige fond et produit de l'électricité.

Ici nous avons été reçus avec tant d'amitié et avec tant de charme ! Nous avons cette faiblesse ; le charme, ces mirages qu'on a pu observer ici ; ça nous a beaucoup touchés. Autre chose encore : pour la première fois, nous avons pu marcher sur de la bauxite. Ça nous a impressionnés beaucoup et ce que je voulais dire aussi, c'est de mon pays qui est un petit pays ; ce petit pays a besoin, comme vous, de la collaboration internationale pour vivre et se développer.

Notre souhait pour vous, c'est de voir la Guinée atteindre un développement rapide pour le bien-être de tous ceux qui vivent dans ce pays - Merci. »

A KAMSAR

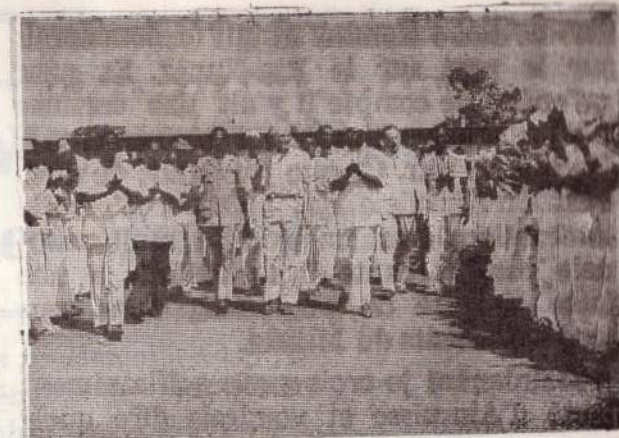
Monsieur Meyer (Emmanuel)

Je suis touché, ému et complètement désaxé de la manière enthousiaste et cordiale de l'accueil que vous avez bien voulu nous faire.

Je suis impressionné par le discours magistral et substantiel de Monsieur le ministre. Nous sommes également impressionnés par les propos de Monsieur le Premier ministre, par les paroles élogieuses



Un accueil enthousiaste



A Sangarédi (Boké)

qu'il a bien voulu adresser à l'endroit d'Alusuisse. En tant que représentant de la compagnie Alusuisse, Monsieur Muller et moi avons une certaine appréhension de cette ville de Kamsar parce que, en quelque sorte, nous avons l'impression de visiter un territoire ennemi. Que dire en ce qui concerne nos chers amis guinéens ?

Kamsar est la forteresse de notre concurrence américaine, canadienne, française, italienne.

Je parie que vous n'avez jamais entendu parler d'Alusuisse. Et si vous permettez, je dirai deux mots au sujet d'Alusuisse.

C'est une société Suisse, privée, qui a su vaillamment se battre et se défendre contre l'impérialisme concurrentiel, et qui a su s'assurer une place sur le sol.

Mes collaborateurs disent que Alusuisse est la meilleure société de l'aluminium du monde ; mais ce n'est pas du tout vrai, parce que ce n'est pas tout d'abord une société d'aluminium seulement : elle fait aussi de la chimie, elle expertise dans le secteur minier, elle fournit de l'assistance technique pour de gros projets de grande envergure et de taille mondiale. Et ceci dans tous les secteurs à partir des ponts et chaussées, de l'infrastructure, des centrales thermiques et nucléaires et des complexes industriels.

Nos relations avec la Guinée remontent à une date assez ancienne. En fait, il y a

20 ans que nous sommes associés à la Guinée et à nos chers concurrents dans le syndicat de Fria. Et je me rappelle très volontiers et même avec un sentiment d'orgueil les premiers contacts et les pourparlers que j'ai eus le privilège d'avoir, il y a 20 ans, avec un homme d'une valeur exceptionnelle qui, lui alors, était secrétaire général du PDG et qui, entre temps, est devenu le Grand Stratège de votre Nation, le Responsable Suprême de la Révolution de Guinée, Ahmed Sékou Touré.

Tout le monde à Alusuisse, et moi en premier lieu, nous avons toujours eu un grand respect et une grande admiration pour cette personnalité.

Il y a 6 ans que nous avons signé un acte avec la Guinée, dans le cadre d'un accord de collaboration pour la mise en valeur des gisements des bauxites de Tougué. Nous avons fait de milliers de sondages, nous avons ouvert des centaines de kms de voie d'accès, nous avons confirmé et constaté la présence des gisements énormes de bauxites marchandes.

Il y a très peu de temps qu'on nous a confié la mission d'orchestrer la réalisation du projet d'Ayekoyé, un projet gigantesque qui prévoit une usine de bauxite, une fabrique d'alumine, une cité ouvrière, qui se brancherait sur l'axe du chemin de

fer de Boké Kamsar et qui déboucherait sur le port sur le Rio-Nunez. Et pour qu'enfin de compte il y ait une certaine légitimité pour Alusuisse d'être présente à Kamsar ce soir. Ce que j'ai oublié de dire, c'est qu'Alusuisse qui opère à l'échelle internationale est une société multinationale pas méchante du tout et elle a une forte capacité de production dans tous les 6 continents du Monde.

Maintenant je crois avoir suffisamment parlé d'Alusuisse et voudrais dire quelques mots au sujet de nos amis de Norvège.

Nous avons parmi nous Monsieur « Holte », c'est le grand chef de la Société Norsk Hydro, la première affaire industrielle de Norvège et le complexe de chimie le plus important en Scandinavie. En outre, Norsk-Hydro est un grand producteur de pétrole et comme vous le savez, la Norvège aujourd'hui, c'est le 1er ou l'un des 2 premiers producteurs de pétrole en Europe. Les mauvaises langues, en se référant à la Norvège parlent des arabes aux yeux bleus.

Il y a parmi nous encore Mr Sandvold, le grand chef de la Compagnie Ardal Sunnal qui est le 1er producteur d'aluminium de Norvège. La Norvège elle, est le 1er producteur d'aluminium d'Europe. La Norvège, elle a de la Neige, de l'électricité, du pétrole, mais hélas pas de bauxite, donc la Norvège s'intéresse aux bauxites de Guinée.

Je crois que la mise en valeur des gisements de matières premières de minerais est possible uniquement à travers des formules de collaboration internationale parce que ces projets sont d'une taille énorme avec des problèmes de financement, des problèmes de technologie, des problèmes de marché tels que c'est au-delà de l'habileté des seuls partenaires de réaliser ces projets. Il est donc tout à fait naturel que les 3 pays relativement petits comme la Norvège, la Guinée et la Suisse se mettent ensemble pour étudier des formules de collaboration. S'il est vrai que

ces 3 pays sont extrêmement différents les uns des autres, il est aussi vrai qu'il y a des choses qui les unissent telle que la volonté inébranlable de leur souveraineté nationale, de la liberté, de la dignité, de la volonté d'œuvrer en faveur du bien-être de la Nation. Toujours faut-il se rendre compte que la population totale de ces 3 pays, la Norvège, la Suisse et la Guinée, ne dépasse pas la population de l'agglomération métropolitaine de New-York.



Descente de l'hélicoptère sur un terrain vague de Boké

Tout de même, une des raisons pourquoi, je pense Mr le Premier Ministre a bien voulu nous accompagner ici, c'est de faire à nos amis Norvégiens qui aujourd'hui sont ici en Afrique Noire pour la première fois de leur vie, pour leur montrer la validité des formules de la collaboration internationale, pour leur montrer ce qu'il a été possible de réaliser en unissant des efforts des sociétés multinationales, même si ce sont des concurrents d'Alusuisse.

Je finis mon petit discours avec les vœux les plus sincères pour la Guinée, pour les objectifs que se sont posés le Peuple, le gouvernement et le chef de l'Etat qui a réalisé rapidement au bénéfice de votre Nation.

Lettres au chef de l'Etat

La FOPANO et la PLC solidaires du PDG

A l'occasion du 18^e anniversaire de la proclamation de la République de Guinée et de la commémoration du 6^e anniversaire de la victoire du 22 novembre, les Mouvements Noirs Américains, la FOPANO et la « Patrice Lumumba Coalition » ainsi que les Mouvements affiliés, ont organisé de grandioses manifestations placées sous le signe de la solidarité avec les vaillants Peuples de l'Afrique australe.

Ces manifestations témoignent du prestige sans cesse grandissant de la Révolution guinéenne et de son leader le Président Ahmed Sékou Touré. Elles sont une réponse cinglante aux détracteurs et calomnieurs de notre glorieuse Révolution et prouvent éloquemment la justesse de la ligne politique définie et appliquée par le PDG ; l'intérêt croissant qu'on lui porte, la confiance placée en lui et l'espoir qu'il suscite parmi les masses opprimées de tous les continents. Nous livrons à la réflexion des militants et militantes du Parti-Etat le message adressé au Responsable Suprême de la Révolution par les Organisations Noires Américaines.

Camarade Ahmed Sékou Touré Responsable Suprême de la Révolution Président de la République de Guinée
Conakry — Guinée

Les membres de la FOPANO ont demandé à la Coalition Patrice Lumumba de vous informer, ainsi que le Comité Central du PDG et tout le Peuple du Parti-Etat de Guinée que la 6^e manifestation commémora-

tive de « Prêt pour la Révolution » aura lieu le lundi 22 novembre 1976.

Comme vous le savez, la FOPANO et la Patrice Lumumba Coalition (PLC) s'engagent entièrement à soutenir toute Révolution Démocratique Africaine en général et la Révolution guinéenne en particulier. Et en cette phase de l'histoire, nous pensons qu'il est un impératif de rappeler le rôle

de la Guinée-Conakry en tant qu'Etat de front dans la lutte de libération de la Guinée-Bissau.

En dépit des manœuvres de l'impérialisme international et de ses agents néo-colonialistes y compris l'ignominieuse « Cinquième Colonne », nous savons que les masses populaires remporteront la victoire au Zimbabwe, en Namibie et en Azanie et nous luttons chaque jour pour garantir ce succès.

Nous réalisons et œuvrons pour le jour où toute l'Afrique « indépendante » se libérera de l'emprise internationale de l'impérialisme, en se débarrassant des agents du contrôle néo-colonialiste.

Mais la FOPANO comme la PLC sont sérieusement préoccupés par les nouveaux efforts de l'impérialisme U.S. visant à la destruction de la Révolution guinéenne qu'il connaît être à l'avant-garde des nations révolutionnaires d'Afrique qui ont choisi « la voie de développement non-capitaliste ». C'est ce qui aussi, nous le savons parfaitement, a été le mobile de l'agression du 22

In Commemoration of the Republic of Guinea's 18th Anniversary
The Patrice Lumumba Coalition & FOPANO will present a Forum

AFRICAN LIBERATION, YES; NEO-COLONIALISM? NEVER!

The Total Independence of Africa is More Than
Just Simply a Question of "Majority Rule!"



Saturday Evening: 8PM

OCTOBER 2nd, 1976

Harlem State Office Building

125th & Adam Clayton Powell, Jr. Blvd. (formerly 7th Avenue)

On October 2nd, 1958, Ahmed Sekou Toure proclaimed Guinea a Republic, less than one week after the Guinean People voted a historic "No" to the choice of "Neo-colonialism" offered to them by France. The heroic Democratic Party of Guinea chose total independence, proudly charting a path of Non-capitalist development. Some other countries later simply received "Majority Rule", becoming Neo-colonies still controlled. Others valiantly followed the trail that Guinea had blazed. Guinea-Conakry became a firm consistent "frontline state" in the PATOC's successful liberation of Guinea-Bissau, helping to bring about the collapse

of 500 years of Portuguese colonialism in Africa. Similar solidarity of other frontline states (Tanzania, for one) was critical for FRELIMO's liberation of Mozambique. And while much has been said of Cuba's aid in the MPLA victory in Angola, very little has been said of the military support of African states like Mozambique, Guinea-Bissau and Guinea-Conakry among others. But this combination of support in Angola's triumph led to the intensification of the armed struggle in Zimbabwe by ZANU and ZAPU in Namibia - as well as rebellion in racist South Africa.

near first-hand the responses of the representatives of the National Liberation Movements of Southern Africa - the groups that are waging a heroic armed struggle against racist imperialism and which are the real intended victims of Kissinger's new scheme to maintain European settler control and imperialist economic domination through the illusion of "Majority Rule" by Neo-colonialist puppet agents.

Representative from SWAPO - the authentic representative of the People of Namibia
Representative from ZANU - the "third force" which is actually waging the armed struggle in Zimbabwe against Ian Smith's racist settler regime.
Representatives from the Pan Africanist Congress of Azania and the African National Congress of South Africa - to bring clarity on recent developments in Vorster's racist concentration camp.

For further information, contact the Patrice Lumumba Coalition (212) 662-1235
Admission Free...Forum to be held on the 8th Floor at 8PM

novembre 1970 ainsi que la cause des événements du 13 mai 1976.

La manifestation que nous organiserons ce 22 novembre aura à débattre de tous ces facteurs. Nous vous ferons parvenir les détails des résultats de cette rencontre par le truchement de nos camarades à la Mission de la Guinée auprès des Nations Unies à New-York.

Prêt pour la Révolution !
La lutte continue,

La victoire est certaine.
Signé : **ELOMBE BRATH**
Co-Président de la
« Patrice L. C. »

Note à la Représentation guinéenne à l'O. N. U.

Il est indubitable que les événements des dernières années sur le continent africain ont servi à définir la

position des « Etats de Front » dans une situation révolutionnaire. Le rôle du Parti Démocratique de Guinée dans l'élaboration d'une théorie de libération totale de l'Afrique en rapport avec la libération de la Guinée Bissau est d'une portée historique. Son rôle en tant que force d'avant-garde contre l'impérialisme international (anti-africain) a été et est encore sans précédent aussi bien en Afrique qu'en dehors de l'Afrique.

A l'occasion du 18^e anniversaire de la proclamation historique de la Guinée comme République Démocratique, la Patrice Lumumba Coalition de concert avec la Fédération des Organisations Panafricaines (FOPANO) commémorera cette occasion en organisant un forum sur les 18 années de libération nationale de la

Guinée et son rapport avec la libération du continent africain tout entier et de ses Peuples. Cette manifestation sera également caractérisée par l'intervention d'orateurs de différents pays d'Afrique, y compris Son Excellence Dramane Ouatara, ambassadeur de l'Organisation de l'Unité Africaine auprès des Nations Unies, le camarade Ben Gurirrab de la SWAPO ainsi que d'autres représentants des différentes régions d'Afrique australe.

Nous demandons que votre délégation soit largement représentée à cette occasion et que vous vous prépariez pour une allocution appropriée à cette occasion. Cet événement se déroulera à H — State Office Building à 20 heures.

Prêt pour la Révolution !

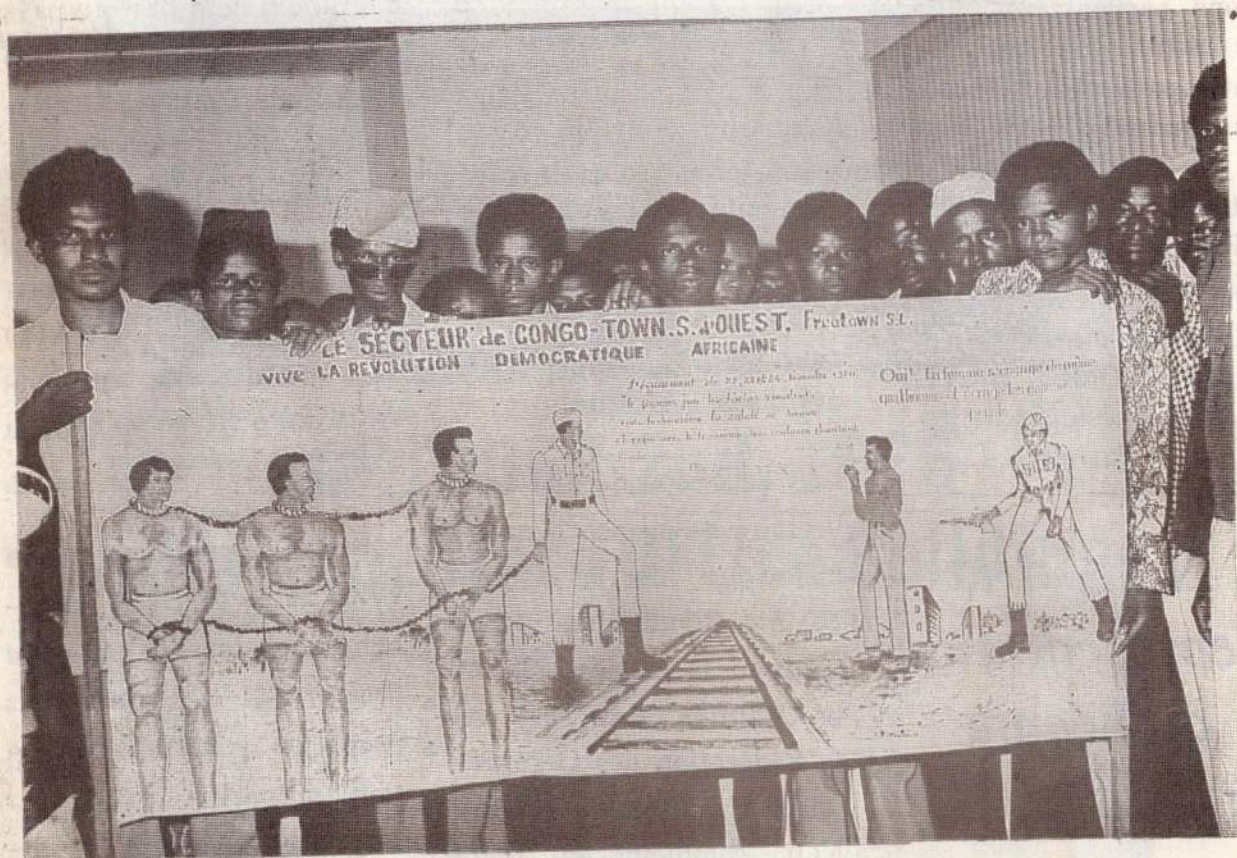
37^e SESSION DU CNR :

TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Il doit être construit au niveau des PRL et Arrondissements, des silos en dur conformément à la notice du Ministère du Domaine de la Promotion Rurale.

Chaque Fédération doit faire de l'échéance Mai 1977, le rendez-vous de l'Ecole guinéenne avec une infrastructure correcte et un mobilier complet.

Une coopération militante



Une pancarte sur la victoire du 22 Novembre 76

Les Peuples de Guinée et de Sierra-Léone sont des Peuples frères et amis, par surcroît voisins. Les mois de novembre et décembre 1976 ont été fournis en heureuses occasions pour le renforcement de ces liens de fraternelle amitié inspirés par les deux frères de combat Ahmed Sékou Touré et le Docteur Siaka Stevens.

En effet, le 21 novembre 1976, un grand meeting organisé par notre Ambassade de Freetown pour commémorer le 6^e anniversaire de la victoire de notre Peuple sur les hordes impériales-portugaises le 22 novembre 1970, a regroupé dans la joie et la ferveur, responsables et militants de l'A.P.C. et du P.D.G. au Town Hall de Free-

town sous la Haute présidence de Madame Williams de l'APC. Plusieurs autres hautes personnalités du gouvernement et du Parti, ainsi que de nombreux diplomates y ont assisté et y ont pris la parole pour saluer cette victoire historique du Peuple de Septembre, dénoncer et condamner l'impérialisme et rendre hommage, au cham-



Notre ambassadeur à Freetown S E Alpha Camara à l'extrême droite

tion de l'indépendance africaine, le père de la Nation guinéenne, le stratège Président Ahmed Sékou Touré dont l'action ces 30 dernières années en faveur de l'Afrique et du monde progressiste sont inestimables. Les militants P.D.G. résidents en Sierra-Léone et organisés en Comités étaient là nombreux, avec des pancartes aux slogans révolutionnaires. Dans une allocution fort appréciée, le camarade Alfa Camara, ambassadeur, a saisi l'occasion pour situer la Révolution guinéenne en Afrique et dans le monde, en indiquant les raisons de la hargne de l'impérialisme international à l'endroit de notre pays. Il a rappelé les diverses phases du complot permanent ourdi contre la République de Guinée et

insisté particulièrement sur sa dernière séquence qui eut pour tremplin le racisme peulh que le Peuple de Septembre est déterminé à abattre définitivement afin



Des ressortissants guinéens pendant nos meetings d'explication sur la signification historique du 22 novembre

de consolider les bases de l'unité nationale.

En conclusion, il a affirmé que l'entreprise guinéenne est un choix et non une expérience ; qu'à ce titre elle engage tout notre Peuple qui assume l'entière responsabilité historique de son destin ; qu'en conséquence aucune force au monde ne saurait enfreindre à la marche triomphale de notre Peuple.

Les messages des délégations nigérianes, gambienne et cubaine à ces grandioses manifestations qui ont une fois encore permis le renforcement de la compréhension mutuelle et de la solidarité de combat des Peuples Guinéens et Sierra-Léonais dans leur lutte commune contre leurs ennemis communs.

Du 3 au 4 décembre 1976, c'est à Makéni de recevoir le



Ressortissants guinéens scandant des slogans révolutionnaires.

Premier Congrès de l'A.P.C. du District de Bombai regroupant de nouveaux responsables et militants APC et P.D.G. dans une grande tension révolutionnaire. Ce premier congrès a été marqué par les interventions fort applaudis du Président Dr Siaka Stevens et du Secrétaire général de l'A.P.C. le camarade C.A. Kamara Taylor. Les délégations de la République de Guinée, de l'U.R.S.S., de Cuba, de la Corée du Nord et des USA y ont apporté le message de salut de leurs Peuples.

L'intervention guinéenne, d'une grande portée idéologique à contribué grandement au succès de ce premier congrès et élargi les bases de coopération politico-idéologique entre nos deux grands Partis l'A.P.C. et le P.D.G., favorisant ainsi la compréhension et renforçant l'amitié et la solidarité entre nos deux Peuples conformément aux vœux maintes fois réaffirmés de nos deux grands chefs d'Etat, les Présidents Docteur Siaka Stevens et Ahmed Sékou Touré.

Ces deux grandes manifestations africaines du 21 no-

vembre et des 3 et 4 décembre en Sierra-Léone illustrent éloquentement la volonté maintes fois exprimée par le Responsable Suprême de la Révolution de voir les Peuples d'Afrique, les Partis progressistes se retrouver fréquemment pour se concerter, harmoniser leurs politiques et coordonner leurs actions en vue de la grande offensive contre l'impérialisme, le colonialisme, le racisme, l'apartheid et contre le sous développement sur notre continent.

Victoire et gloire aux Peuples qui luttent.

NOS EPIHEMERIDES 1976

5 au 8 janvier : conférence économique régionale de Conakry dans la salle des Congrès du Palais du Peuple, placée sous le signe de la solidarité combative avec la République Populaire d'Angola dirigée par le MPLA. Elle groupait tous les cadres politiques et administratifs de la Région de Conakry (PRL, Sections et Fédérations).

10 janvier : puissante marche de soutien des travailleurs de la capitale au camarade Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution, pour sa prise de position en faveur du gouvernement légal du MPLA.

12 janvier : rentrée des étudiants brigadiers des chefs lieux des Régions en vue de présenter leur bilan.

15 janvier : rentrée des étudiants à l'Université, pour la reprise des cours après 10 mois d'absence.

22 et 25 janvier : finales de la coupe militaire PDG, opposant l'Aviation militaire à la Marine nationale. Cette Xe Coupe PDG militaire a été enlevée par l'Aviation militaire sur le score de 2 buts à 0.

22 au 26 janvier : séjour en Guinée d'une délégation de la République sœur du Cap-Vert, conduite par le frère Silvino Da Luz, membre du Comité Exécutif de la Lutte du PAIGC, ministre de la Défense et de la Sécurité.

27 janvier : exposition des Beaux-Arts soviétiques à l'IPGAN.

27 au 28 janvier : séminaire des élèves et étudiants de Conakry, après leur retour de la campagne agricole.

30 janvier : rencontre au sommet Guinée-Sierra Leone à Faranah entre les

Présidents Ahmed Sékou Touré et Siaka Stevens.

31 janvier : séjour en Guinée du ministre béninois de l'Information et de l'Intérieur, le camarade Martin Azohiho porteur d'un message du Président Mathieu Kérékou au Président Ahmed Sékou Touré.

31 janvier — 1er février : séjour en Guinée du Premier ministre de la République du Cap-Vert, le camarade Pedro Pirès, dans le cadre de la concertation entre nos deux pays.

FEVRIER

2 au 7 février : conférence administrative nationale groupant les membres du Comité Central et du gouvernement, les Secrétaires fédéraux et les gouverneurs de Région. Elle avait à son ordre du jour les leçons à tirer des Conférences régionales économiques, la campagne de commercialisation 1976, la préparation de la campagne agricole 1976, l'adaptation de certains services régionaux aux exigences du développement, la lutte contre le trafic et l'organisation du commerce inter-régional.

9 février : célébration du XXI^e anniversaire de l'ignoble assassinat de M'Balia Camara sur l'ensemble du territoire. A cette occasion la camarade Jeanne Martin Cissé, alors représentante permanente de la Guinée aux Nations Unies a reçu des mains de l'accadémicien des Sciences de l'URSS, Président du Comité des Prix internationaux Lénine, Nicola Blokhine, le diplôme et la Médaille d'or de cette haute distinction en présence du Responsable Suprême de la Révolution le camarade Ahmed Sékou Touré.

26 déc. — 1er janvier 1977 — 33

15 février : match amical retour Syli National — Aigles du Mali. Après un match nul à l'aller 1 but partout ce match retour s'est soldé par le score de 2 buts à 1 en faveur du Syli national.

18 au 22 février : visites d'Etat en Guinée des Présidents William Tolbert (Libéria) et Luis Cabral (Guinée-Bissao). Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du regain d'espoir, pour les Peuples de la Région, et pour l'ensemble des Peuples africains totalement engagés dans le sens de la réhabilitation historique de l'Afrique.

15 au 22 février : 5^e session de la Conférence économique nationale avec 197 unités de production.

24 février : présentation des lettres de créance de notre ambassadeur en France, le camarade Seydou Kéita, au Président Valéry Giscard d'Estaing.

29 février au 14 mars : tournoi final de la Xe Coupe d'Afrique des Nations, qui a vu le Syli National consacré vice-champion d'Afrique après une finale âprement disputée avec l'équipe nationale du Maroc.

MARS

1 au 2 mars : visite d'Etat du Président Moussa Traoré de la République sœur du Mali en Guinée.

11 mars : visite d'Etat en Guinée du Président Gnassingbé Eyadéma, dans le cadre de la consolidation des bases de l'unité d'action de nos deux pays au profit de l'émancipation rapide de la patrie africaine.

14 et 15 mars : réunion quadripartite à Conakry des camarades Agostinho Neto, Président de la République Populaire d'Angola, Fidel Castro Ruz, Premier ministre du gouvernement révolutionnaire de Cuba, Luiz Cabral, Président de la République de la Guinée Bissao et Ahmed Sékou Touré, Président de la République de Guinée. Cette réunion a été organisée en raison du fait que l'exercice de la solidarité internationale avec la cause de

l'indépendance nationale de l'Angola a déterminé la présence en territoire angolais d'effectifs militaires des trois autres pays.

20 mars : à l'invitation fraternelle du camarade Ahmed Sékou Touré, Président de la République de Guinée, Leurs Excellences les Présidents Gnassingbé Eyadéma du Togo, Mathieu Kérékou du Bénin, se sont rencontrés à Conakry en vue de mettre un terme au différend qui opposait les pays frères du Togo et du Bénin.

26 mars : funérailles nationales de notre regrettée Hadja Maforé Bangoura, Présidente nationale des Femmes de Guinée, décédée le 22 mars 1976 à l'hôpital Elias de Bucarest en Roumanie. A cette occasion un symposium a été organisé le même jour.

28 mars : célébration du XVII^e anniversaire de la création de la JRDA sur toute l'étendue du territoire national.

29 mars au 3 avril : inauguration de la deuxième semaine du film algérien en Guinée, sous la présidence du camarade Lansana Diané, membre du Comité Central, ministre de la Santé.

AVRIL

1er avril : exposition dans la salle des fêtes de l'IPGAN de photos sur la Hongrie.

4 et 5 avril : assemblée générale des actionnaires de la Société d'économie mixte Mifergui-Nimba à Conakry. Le Conseil d'Administration a procédé à l'examen de la ventilation des actions disponibles, de la restructuration de la société ainsi que de l'organisation du groupe « B ».

5 au 11 avril : semaine de solidarité avec la Palestine inaugurée par le camarade Lansana Béavogui, Premier ministre.

12 au 13 avril : visite à Conakry d'une délégation de la CEE conduite par Mr. Maurice Foley, Directeur général adjoint et comprenant 7 hauts fonctionnaires. La délégation a eu à examiner avec les autorités guinéennes le programme indicatif d'aide communautaire conformément aux dispositions de l'article 51 de la Convention de Lomé.

15 au 16 avril : visites du chef de l'Etat dans les CER de la capitale.

MAI

23 avril au 14 mai : visite du chef de l'Etat dans les Centres d'Enseignement Révolutionnaire (CER).

6 mai : visite en Guinée d'une sommité de l'Islam, Son Eminence le Cheik Mohamed Saleh El Gazaz, Secrétaire général de la Ligue Islamique Mondiale.

9 mai : visite dans notre pays d'une importante délégation yougoslave conduite par Son Excellence Dezmal Bijedic, Président du Conseil Exécutif Fédéral.

14 mai : célébration grandiose du 29^e anniversaire de la création du PDG sur toute l'étendue du territoire national.

15 au 17 mai : séjour en Guinée de Son Excellence Mr Taha Muhyiddin Marouf, Vice-président de la République Irakienne.

16 au 23 mai : la Fédération de Labé siège du Ministère du Développement Rural (MDR) de la Moyenne-Guinée a abrité une foire-exposition kermesse. Six Fédérations (Labé, Koubia, Lélouma, Mali, Tougué et Pita) relevant du MDR, différents services des secteurs vitaux de la nation, les représentants des MDR de N'Zérékoré, Kindia et Conakry y avaient pris une part active. Elle a été inaugurée par la Première Dame de la République, la camarade Andrée Touré, accompagnée du Premier ministre le Dr. Lansana Béavogui.

21, 23 et 28 mai : finales de la Coupe PDG de football. Après une haute lutte ce trophée a été enlevé par la Fédération de Siguiiri face à la Section du 7^e Arrondissement.

22 mai : inauguration solennelle de la Cité Socialiste de Kassa dans la fédération de Conakry I, par le camarade Ahmed Sékou Touré.

JUIN

2 au 3 juin : visite du Stratège Ahmed Sékou Touré dans les BMP (Brigades Mécanisées de Production) de Conakry II.

2 au 5 juin : réunion guinéo-lybienne à Conakry relative à l'exploitation de la Société mixte agro-industrielle Sifra. A ces entretiens la délégation lybienne était conduite par le frère Mohamed Ali Tabou, ministre de l'Agriculture et de la Réforme Agraire ; et le camarade N'Faly Sangaré, alors ministre des Banques et Assurances dirigeait la partie guinéenne.

2 au 5 juin : signature à Conakry d'accords de coopération dans le domaine des transports maritime, aérien et des Postes et Télécommunications entre le Ghana et la Guinée.

A cette signature le Ghana était représenté par S.E. le Dr. Yan Owusu Sekyere, ambassadeur résident et pour la partie guinéenne par le camarade Thomas Curtis, Directeur général de la statistique.

4 au 6 juin : réunion du Comité Mixte guinéo-égyptien au titre de l'année 1976 au Palais du Peuple. La République Arabe d'Egypte était représentée par Mohamed Zulficar, premier sous-secrétaire d'Etat auprès du Ministère du Commerce extérieur égyptien tandis que le camarade Dr. Abdoulaye Touré, ministre du Commerce extérieur dirigeait la délégation guinéenne.

4 juin : meeting d'information du Comité Central au Palais du Peuple, présidé par le stratège Ahmed Sékou Touré. A cette réunion il a informé le Peuple de

Guinée des manoeuvres machiavéliques de l'impérialisme perpétrées en Guinée.

5 au 7 juin : le commandant de Division Raoul Castro, deuxième secrétaire du Parti Communiste Cubain, premier vice-premier ministre du gouvernement révolutionnaire et ministre des Forces armées révolutionnaires, a effectué une visite d'amitié dans notre pays.

9 au 14 juin : 1ère session du Conseil de l'Université élargi à l'ensemble des cadres de l'Education à l'IPGAN.

10 au 13 juin : le Peuple de Guinée accueille un grand fils de l'Afrique, l'intrépide combattant le Président Samora Machel de la République populaire du Mozambique en visite d'amitié.

15 juin : 4è colloque de la santé dans la salle de conférence de Pharmaguinée.

19 au 20 juin : 8è session du Conseil Supérieur de l'Education au Palais du Peuple, sous la haute présidence du Responsable Suprême de la Révolution le stratège Ahmed Sékou Touré.

25 juin : meeting d'information du Comité Central sous la présidence du Responsable Suprême de la Révolution au Palais du Peuple. Au cours de cette réunion d'amples informations ont été données sur des problèmes d'actualité brûlants particulièrement en Afrique.

30 juin : séjour en Guinée d'une importante délégation des services de l'élevage de la République du Mali. Cette délégation avait pour but de procéder à un large échange d'expérience respective des techniques bovines.

JUILLET

5 juillet : sous la haute présidence du Responsable Suprême de la Révolution, le stratège Président Ahmed Sékou Touré, la deuxième session de la Conférence régionale économique de Conakry a tenu ses assises au Palais du Peuple. Les débats ont

cerné : la situation de la commercialisation d'octobre 1974 à juin 1976, les commandes spéciales, les produits et articles divers d'octobre 1974 à juin 1976, la production maraîchère et vivrière, l'habitat, les brigades mécanisées de production et celles de pêche maritime et les activités sportives et artistiques des deux fédérations de la capitale.

12 au 16 juillet : 36è session du Conseil National de la Révolution au Palais du Peuple sous le signe de l'objectivité et de la vérité révolutionnaire. Cette session regroupait 191 sur 293 membres statutaires et avait charge de se prononcer sur les importants problèmes ayant trait à l'exécution du programme de la campagne agricole, la rentrée scolaire, la « Loi Fria », au transfert des Pouvoirs Révolutionnaires d'Arrondissement et à la dernière phase du complot permanent visant la liquidation physique de certains cadres de notre Parti-Etat en vue de l'instauration d'un régime néo-colonialiste.

14 juillet : en marge des travaux de la 36è session du CNR, le Responsable Suprême de la Révolution a solennellement remis à Mr. André Lewin, ambassadeur de la France en Guinée la Médaille d'Officier de l'Ordre National.

15 au 21 juillet : séjour en Guinée d'une délégation de la République Socialiste du Vietnam, conduite par le camarade Hoang Van Tien, vice ministre des Affaires Etrangères, porteur d'un message du Président Ton Duc Thang au Président Ahmed Sékou Touré.

17 juillet : décès de Hadja Yombo N'Diaye, membre du Comité National de l'Union Révolutionnaire des Femmes de Guinée.

18 juillet : inauguration par le Responsable Suprême de la Révolution dans le PRL Ratoma-Konimodou, dans la Section du 8è Arrondissement de la Fédération de Conakry II de la Cité de Solidarité. Cette

Cité servira à héberger les infirmes et handicapés sociaux de la République.

22 juillet : cérémonie de remise de deux nouveaux chalutiers par le gouvernement de la République populaire de Chine au gouvernement guinéen, en présence d'une importante délégation du gouvernement conduite par le camarade Kékoura Camara, alors ministre de la Pêche et de l'Elevage.

23 juillet : Conférence d'information au Palais du Peuple à l'intention des cadres et militants de Conakry. A cette occasion le Responsable Suprême de la Révolution a traité de l'éducation et des récentes décisions et recommandations prises lors de la 8è session du Conseil Supérieur de l'Education.

AOÛT

1er août : célébration sur toute l'étendue de la République du 8è anniversaire de la Révolution Culturelle Socialiste déclenchée le 2août 1968 à Kankan par le Peuple de Guinée.

2 août : meeting d'information dans la salle des Congrès du Palais du Peuple, présidé par le Responsable Suprême de la Révolution à l'intention des militants et militantes de la capitale. Un point important figurait à l'ordre du jour : les activités criminelles des agents de la 5è colonne en République de Guinée.

9 août : meeting d'information du Comité Central sous la présidence du Stratège Ahmed Sékou Touré sur les menées subversives de l'impérialisme et de ses suppôts en Guinée.

19 août : décès à Labé du camarade Aboubacar Kouyaté compagnon de l'Indépendance, gouverneur de la Région Administrative de Dalaba.

27 août : marche révolutionnaire de fidélité au stratège Ahmed Sékou Touré des militants de la Fédération de Conakry I. Cette marche constitue en elle-même une condamnation énergique de la réaction la

qui a choisi l'arme du racisme pour étrangler la Révolution.

SEPTEMBRE

2 septembre : translation à Bissau des dépouilles mortelles du regretté fondateur et Grand Combattant du PAIGC, Amilcar Cabral. Tombé le 20 janvier 1973 à Conakry, sous le coup des lâches assassins et des mercenaires de l'impérialisme, le corps de ce grand africain disparu a été accompagné à l'Aéroport de Gbessia par le camarade Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution en présence des frères Pédro Pirès, Premier ministre des Iles du Cap Vert et de Francisco Mendès, Premier ministre de Guinée Bissao.

5 au 18 septembre : 9è séminaire de formation idéologique et politique destiné aux étudiants sortant de l'Université guinéenne et des Universités étrangères. Au total 1860 étudiants ayant terminé les 4è et 5è années toutes Facultés ou les 5è et 6è années de la Faculté de Médecine.

18 septembre : marche révolutionnaire de fidélité au Responsable Suprême de la Révolution des militants en uniforme, après le retour à Conakry du bataillon envoyé combattre en Angola auprès de nos frères de ce pays pour faire face à la coalition impérialiste dont ce dernier est victime.

26 septembre : match retour Hafia Jaraaf(4-0) en 1/4 de finale de la 12è édition de la coupe Kwamé N'Krumah.

29 sept. au 4 oct : 1ère session du Conseil Islamique National au Palais du Peuple sous la présidence d'honneur du Responsable Suprême de la Révolution.

OCTOBRE

8 et 18 octobre : 5è Conférence régionale économique de Conakry, sous la haute présidence du Responsable Suprême de la Révolution, à l'ordre du jour figurait la présentation du bilan cumulé des activi-

tés économiques et financières des PRL au 30 septembre 1976.

22 au 27 octobre : 37^e session du Conseil National de la Révolution, sous la présidence du stratège Ahmed Sékou Touré. Au centre des débats le PRL, et ses unités agricoles.

29 octobre au 5 nov. : deuxième session de la commission mixte guinéo-Bulgare dans le cadre de la coopération bilatérale.

NOVEMBRE

1er au 4 nov. : Visite officielle en Guinée du Dr Édouard Saouma, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture.

4 novembre : conférence scientifique sur la Révolution Palestinienne dans la salle des fêtes de l'IPGAN.

7 novembre : match retour Hafia-ASEC au stade du 28 Septembre. Match dominé et remporté par Hafia sur le score de 5 buts à 0.

12 novembre : départ d'un fort contingent de la mission d'assistance technique guinéenne pour la République populaire du Mozambique et en République des Comores.

19 au 26 novembre : Tenue du XI^e Fes-

tival National des Arts et de la culture au Palais du Peuple.

22 au 27 octobre : 37^e session du Contime le Peuple de Guinée fête le 6^e anniversaire de ses grandes victoires, remportées sur l'impérialisme et le colonialisme.

30 novembre : match retour Guinée-Ghana, en coupe du monde de football rencontre qui s'est soldé par le score de 2 buts à 1.

27 novembre au 4 décembre : Première semaine du film français en Guinée sur l'initiative du ministre de l'Information et de l'Idéologie et de l'Ambassade de France en Guinée.

DECEMBRE

5 décembre : En finale aller de la 12^e édition de la Coupe africaine des Clubs Champions, dénommée coupe Kwamé N'Krumah, le Hafia Football Club de Conakry a battu son homologue algérien le Mouloudia Club d'Alger par le score de 3 buts à 0.

10 décembre : ouverture de la 10^e semaine du film soviétique en Guinée.

18 décembre : A Alger le Mouloudia Club d'Alger est sacré champion d'Afrique de la 12^e coupe N'Krumah en battant le Hafia aux tirs des pénalties.

ERRATA

Notre précédent numéro, 2253 du 19 au 25-Déc-76, comporte dans ses pages 25 et 32, des coquilles qui n'auront pas manqué de faire sourire nos lecteurs. La rédaction s'en excuse et les prie de bien vouloir lire :

Page 25, 1^{ère} colonne

12^e ligne de bas en haut ; au lieu de : africaine lui avait faite avaler

lire : africaine lui avait fait avaler

15^e ligne de bas en haut, au lieu de : au Libéria, auront suffi pour faire rendre

lire : au Libéria, auront suffi pour faire rendre

Page 25, 2^e colonne

9^e ligne de haut en bas, au lieu de :

... gural » son visage de mercenaire et de...

lire : .. gural » sous son visage de mercenaire et de...

avant dernier alinéa, au lieu de :

Mais, tard venu ses armes, le « Libérien..

lire : Mais tard venu avec ses armes...

Page 32, 6^e ligne de haut en bas, au lieu de :

1974, a toujours été l'édification systématique du racisme

lire : 1974, a toujours été l'élimination systématique du racisme

PPR

Conférence générale de l'UNESCO

L'UNESCO doit aider à préserver les acquis culturels des Peuples

Du 26 octobre au 30 novembre 1976 s'est tenue à Nairobi (KENYA) la 19^e Session de la Conférence générale de l'UNESCO. A cette Session notre pays a été représenté par une importante délégation conduite par le camarade GALEMA GUILAVOGUI ministre de l'Enseignement Pré-Universitaire et Alphabétisation.

La conférence générale a discuté de plusieurs points dont notamment :

1^o/ la contribution de l'UNESCO à la paix et les tâches de l'UNESCO en ce qui concerne la promotion des droits de l'homme et l'élimination du colonialisme et du racisme.

2^o/ un projet de déclaration sur les principes fondamentaux relatifs au rôle des moyens de grande information dans le renforcement de la paix et la compréhension internationale.

3^o/ Accès des populations des territoires arabes occupés à l'éducation et à la culture nationale.

4^o/ le problème chilien

5 Jerusalem et l'application de la résolution n^o 3427 de la 18^e session de la Conférence générale.

Voici le texte du discours prononcé par le chef de la délégation guinéenne à la séance plénière au débat de politique générale.

Monsieur le Président,

Monsieur le Président du Conseil Exécutif

Monsieur le Directeur Général,

Honorables délégués,

Je voudrais tout d'abord vous remercier pour la compréhension dont ma délégation

bénéficie en intervenant plus tôt que prévu, ceci en raison du fait que nous devons voyager aujourd'hui même.

Je remercie également de leur compréhension les délégations des pays frères qui se trouvent ainsi quelque peu pénalisés par cette légère distorsion dans l'ordre d'intervention.

Monsieur le Président,

A la suite du grave séisme que vient de connaître le pays ami d'Indonésie, vous me permettez, Mr. le Président, d'associer la voix de notre délégation à celles qui nous ont déjà précédées pour exprimer la sympathie et la solidarité du gouvernement et du Peuple de Guinée à l'endroit du Peuple et du gouvernement frère indonésien et particulièrement à l'endroit des familles douloureusement éplorées.

La délégation guinéenne à la 19^e Session de la Conférence générale de l'UNESCO, se fait l'agréable plaisir de vous transmettre les chaleureuses salutations du Peuple de Guinée, de son Parti-Etat, le Parti Démocratique de Guinée, de son leader bien-aimé, Responsable Suprême de la Révolution, le stratège Ahmed Sékou Touré.

Elle voudrait tout d'abord, Monsieur le Président, vous adresser ses vives félicitations pour votre brillante élection à la présidence de la Conférence et adresser à travers votre personne, au Peuple du Kenya, à son Président tous ses remerciements pour l'accueil fraternel dont elle a été l'objet depuis son arrivée en terre kenyenne.

Monsieur le Président,

Notre délégation voudrait saisir cette opportunité pour rendre un hommage mérité à Mme Magda JOBORU, Présidente sortante pour la compétence et la perspicacité dont elle a fait preuve tout au long des débats de la 18ème session de la Conférence générale.

Elle félicite également Son Excellence, M. Hector WYNTER, Président du Conseil Exécutif pour la minutie et l'efficacité avec lesquelles il a présidé aux préparatifs de la 19ème session de la Conférence générale.

Monsieur le Président,

Notre délégation se félicite très sincèrement de l'admission au sein de l'organisation de nouveaux Etats membres que sont le Mozambique, la Papouasie-Nouvelle Guinée, le Surinam, les Seychelles et Grenade. Cette admission élargit les dimensions de la grande famille de l'UNESCO et constitue de ce fait une preuve supplémentaire de sa vocation universaliste.

Notre délégation voudrait saluer plus particulièrement l'admission de la République populaire d'Angola à l'UNESCO. En effet, peu de pays ont payé d'un prix aussi élevé leur indépendance nationale. C'est pourquoi nous considérons les vives acclamations qui ont ponctué le suffrage positif de notre Assemblée comme un hommage mérité rendu aux martyrs nombreux et anonymes de l'Angola.

Monsieur le Président,

La délégation guinéenne tient à rendre un hommage combien mérité à la mémoire du Président Mao TSE TUNG, une des très grandes figures du prolétariat international, un grand dirigeant dont l'autorité résultant de sa grande contribution idéologique et pratique, a marqué de façon décisive la phase de la Révolution dans le monde de 1945 à ce jour.

Le rôle éminent joué par le Président MAO est considéré par la Révolution

guinéenne comme un apport très positif à l'enrichissement dans maints domaines de la théorie de la Révolution populaire et de la pratique du combat des peuples pour son actualisation.

Monsieur le Président,

Permettez à ma délégation de s'acquitter d'un agréable devoir celui de rendre un vibrant hommage à Mr. A. Mahtar M'BOW, Directeur général de l'UNESCO, pour son action éminemment positive à la tête de notre Organisation. En effet, en dépit des nombreuses difficultés créées à l'UNESCO depuis la 18ème session de la Conférence générale, il est parvenu grâce à un dévouement total, à un dynamisme remarquable et à une ténacité sans faille, alliée par-dessus tout à une rare intelligence, à maintenir l'orientation définie par la 18ème session, et mieux, à conférer à l'Organisation, un plus grand rayonnement dans le monde.

La délégation guinéenne voudrait lui exprimer solennellement son soutien total dans la poursuite et le renforcement de l'action déjà entreprise. Nous sommes d'ores et déjà convaincus que cette action débouchera sur une plus grande compréhension entre les Peuples dans l'instauration d'un nouvel ordre économique international.

Dans cette optique, les Peuples du Tiers-Monde et particulièrement ceux d'Afrique, fondent un grand espoir en l'UNESCO et lui font confiance dans sa mission de promotion de l'éducation, de la science et de la culture au service d'un développement global. A cet égard, nous considérons de bonne augure la tenue pour la première fois en Afrique d'une session de la Conférence générale de l'UNESCO et nous nous en réjouissons de tout notre cœur.

Depuis la 18ème session de la Conférence générale les rapports de force se sont modifiés en faveur des Peuples en lutte. De ce fait, le système d'exploitation

et de domination perd de plus en plus de terrain sur l'ensemble des fronts anti-impérialistes. Aussi notre délégation salue-t-elle chaleureusement l'indépendance du Mozambique et de l'Angola et adresse-t-elle ses vives félicitations au Frélimo et au MPLA ainsi qu'aux Peuples mozambicain et angolais pour leur victoire éclatante sur le colonialisme. Nous attirons l'attention de la Conférence sur les menaces qui continuent de peser de façon inquiétante sur l'indépendance de ces jeunes Etats à partir des régimes racistes de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud.

Notre délégation saisit cette occasion pour exprimer à tous les combattants de la liberté et notamment à ceux qui luttent en Afrique du Sud contre les régimes fasciste et raciste de l'apartheid la solidarité agissante de notre Parti-Etat dont la conviction reste profonde en la victoire finale des Peuples qui luttent.

Une analyse de l'actualité internationale nous permet de constater que la situation en Afrique australe est restée inchangée en dépit des périples et activités tous azimuts de bonne volonté, de ceux là même qui jusque là ont été indifférents aux souffrances des Peuples de cette région où la liberté et la dignité de l'homme noir restent à retrouver. En fait, par des procédures dilatoires sous forme de médiations, de conférences constitutionnelles,

l'on s'efforce d'ériger en Namibie, tout comme en Rhodésie, des Etats-tampons pour l'apartheid sous la forme de bantoustans, ou tout au moins à octroyer une souveraineté factice dans le but de toujours perpétuer l'odieux régime sud-africain.

Pour la République de Guinée, il n'est plus question de confusion. Les multiples agressions contre les Etats souverains voisins (Angola, Mozambique, Zambie) et les massacres de Soweto et Alexandra, prouvent que l'Afrique du sud est fidèle à elle-même.

Aucune confusion ne devra donc plus nous divertir de la réalité des faits. Nous disons que pour sortir de l'impasse, en Afrique Australe, la lutte armée n'est pas une solution, mais la solution. Ainsi l'apartheid sera définitivement enterré.

Monsieur le Président,

Les puissances de domination, quand sous la poussée de la lutte de libération, elles sont contraintes de lâcher prise, elles trouvent d'autres moyens et méthodes pour pérenniser leur présence, l'objectif final étant de mettre en place un gouvernement néo-colonial. A cette fin, elles vont parfois jusqu'à encourager la secession. Le cas de l'île Mayotte constitue l'exemple le plus flagrant. C'est pourquoi notre délégation réaffirme son ferme soutien au

37^e SESSION DU CNR

TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976

Créer au niveau de chaque Région administrative un service de l'habitat chargé de la construction, de l'entretien et de la gestion des logements administratifs.

Inscription obligatoire de crédits affectés aux constructions de nouveaux logements des cadres dans les budgets régionaux de développement.

Peuple et au gouvernement comoriens pour la récupération de leur province.

S'agissant de la côte dite française des Somalis, notre délégation exige l'indépendance immédiate et sans condition de ce territoire, conformément aux aspirations légitimes de son Peuple.

Notre délégation félicite chaleureusement le courageux peuple vietnamien pour sa victoire triomphale sur l'ennemi impérialiste et se réjouit de la réunification de la Patrie vietnamienne conformément aux vœux de l'immortel HO CHI MINH.

De même, elle acclame la victoire éclatante du Peuple Khmer et le rétablissement de la démocratie dans le Kampuchea.

Le soutien de notre Peuple et de notre Parti-Etat va également au Peuple chilien en lutte pour le rétablissement des Droits de l'homme et de la démocratie nationale dans cette partie du monde.

Enfin, nous soutenons la juste lutte du Peuple palestinien en vue de recouvrer sa Patrie usurpée.

Monsieur le Président,

Notre conception de l'UNESCO est déjà connue. Sa mission essentielle est d'aider les Etats membres à préserver et à développer leurs acquis culturels et scientifiques d'une part, et de l'autre, à favoriser l'interpénétration de leurs cul-

tures en vue d'une meilleure compréhension entre les Peuples. Car la culture n'est pas seulement l'ensemble des formes par lesquelles s'exprime le génie créateur des Peuples, mais aussi et surtout une conception de la vie qui règle les rapports de ces Peuples avec la nature, avec les autres Peuples, et au sein de chacun d'eux, les rapports intra-sociaux. Elle est la cristallisation de la somme des acquis matériels et immatériels d'une société, l'expression de la maîtrise consciente des éléments naturels et du niveau d'harmonie dans la nature des rapports sociaux liant les individus ou les sociétés entre eux dans la pratique productive.

Ainsi l'économique et le social se retrouvent dans le culturel. Mieux, ce dernier les conditionne car le sous-développement matériel n'est qu'une conséquence du non développement culturel, c'est-à-dire du non développement des capacités intellectuelles, techniques et technologiques des Peuples.

Aussi est il normal que l'UNESCO se préoccupe de l'instauration d'un nouvel ordre économique international qui rétablirait entre les Peuples les valeurs de justice, de respect et de solidarité auxquelles ils aspirent légitimement mais qu'ils ne peuvent atteindre tous en raison de leur sous-développement matériel.

**37^e SESSION DU CNR
TACHES A REALISER AVANT LE 31 DECEMBRE 1976**

Les seuls clients des ERC, en dehors des services publics demeurent les PRL et les PRA. Toute livraison de marchandises aux PRL fera l'objet d'une réglementation dans un délai

maximum d'un mois.

A la fin de chaque campagne de commercialisation, le point de la situation doit être fait avec les PRL en vue de solder tous les comptes.

C'est pourquoi, l'UNESCO s'attache résolument à l'élimination des inégalités au niveau des éléments d'une même Nation et entre nations différentes afin que les droits à l'éducation, à l'accès et à la participation à la culture soient le bénéfice de tous et de chacun et que le potentiel scientifique et technique cesse d'être le seul apanage des pays industrialisés.

L'instauration d'un nouvel ordre mondial repose également sur le respect de l'identité culturelle de chaque Peuple et sur la vérité première qu'il ne peut exister ni culture supérieure, ni culture inférieure il n'y a que des cultures plus ou moins humaines, selon qu'elles considèrent l'homme comme une fin ou un vulgaire moyen.

Monsieur le Président,

En matière d'éducation et d'enseignement, la République de Guinée, conformément aux options fondamentales de son Parti-Etat a délibérément choisi dès les premiers moments de son indépendance, d'éliminer toutes les disparités et les inégalités et d'entreprendre une démocratisation intégrale de ce secteur. La ligne de masse est le principe qui sous-entend cette action. Elle traduit à la fois une vision du monde, fondée essentiellement sur la primauté du Peuple et une stratégie visant à impulser l'ensemble du Peuple à partir d'une démocratisation de l'enseignement, tout en tuant en l'homme les habitudes et les conceptions individualistes de l'existence et leur incidence sur la vie sociale.

Ainsi la ligne de masse se conçoit de deux façons complémentaires ; d'une façon horizontale elle consiste à scolariser tous les enfants en âge de l'être dans la Nation, afin de résorber une fois pour toutes l'analphabétisme scientifique et technique.

Sur le plan vertical, elle vise à hisser l'ensemble des enfants au niveau scientifique le plus élevé possible. L'enseignement est rendu obligatoire pour tous les enfants jusqu'au terme de la 12^{ème} année, classe du baccalauréat.

L'application de cette ligne de masse à notre système d'éducation nous a permis de passer de 42.000 élèves en 1958 à plus de 300.000 aujourd'hui et de donner à l'école guinéenne une physionomie et un contenu nouveaux répondant :

— aux exigences de notre idéologie politique pour une décolonisation des mentalités,

— aux exigences scientifiques et techniques modernes adaptées à notre pays et à notre Peuple en ce qui concerne les sciences de la nature

— à la nécessité de la liaison organique de la théorie à la pratique, du savoir au savoir-faire, de l'école à la vie.

Ces impératifs du progrès de l'éducation et de l'enseignement constituent les meilleurs moyens pour parvenir à la formation efficace de l'homme complet, l'homme dans sa conscience politique, l'homme dans son sens de la vie, l'homme dans ses capacités créatrices. l'homme dans la vie sociale et face à l'histoire.

Désormais conçue comme un moyen destiné à satisfaire les besoins du Peuple par la formation de producteurs conscients et compétents, l'école nouvelle joue un rôle primordial dans l'œuvre de rénovation et d'édification nationale. Insérée dans la vie de la nation et en parfaite harmonie avec les impératifs de la Révolution, elle doit conférer aux générations montantes de nouvelles dimensions leur permettant d'assumer les destinées de leur société villageoise, régionale, nationale et africaine.

La liaison de l'école à la vie apparaît comme une impérieuse nécessité dans cette entreprise de faire désormais du centre d'éducation Révolutionnaire (C.E.R.) un élément moteur de la communauté de base que constitue le Pouvoir Révolutionnaire Local (P.R.L.) l'un des points d'appui fondamentaux de la Révolution. De ce fait l'intégration du travail manuel dans l'éducation, notion naguère dévaluée par une école coloniale rétrograde, prend une grande signification pédagogique.

L'école constitue ainsi désormais un centre de formation dont l'objectif n'est plus d'enseigner des connaissances intellectuelles et théoriques mais de dispenser un enseignement complété, orienté et rendu plus utile par l'approfondissement des liens entre la théorie et la pratique par la participation entière des jeunes aux activités productives de la Nation. Le C.E.R. devient un noyau de formation polytechnique et une unité de production soudée au P.R.L. qu'il a mission de dynamiser.

La liaison de l'école à la vie devient ainsi une nécessité permanente, universelle, un mot d'ordre qui prend une signification singulière pour des Peuples qui, comme le nôtre, ont eu à subir une politique de dépersonnalisation, une politique d'exploitation et d'oppression. Ces Peuples là considèrent que pour être, il leur faut intégrer leur personnalité, rassembler leurs acquis positifs, mesurer l'étape de leur évolution et projeter dans l'avenir de nouvelles phases afin que par le travail créateur, leur évolution s'accélère vers un bonheur populaire. La liaison de l'école à la vie, plus qu'une nécessité, est une exigence vitale pour les Peuples ayant subi la domination coloniale.

L'éducation en Guinée, fait preuve d'une grande vitalité. A côté des brillants résultats déjà obtenus, l'intervention révolutionnaire des étudiants dans les collectivités rurales s'inscrit comme un témoignage éloquent et une manifestation éclatante de la justesse de la ligne tracée par le Parti Démocratique de Guinée (P.D.G.), celle de la liaison de l'école à la vie. La Brigade Mécanisée de Production (BMP), composée de la jeunesse universitaire et scolaire, en jetant dans le PRL les bases de production moderne suivant la ligne de masse, devient, pour employer l'heureuse expression du Responsable Suprême de la Révolution « un instrument privilégié de la Révolution culturelle ». Elle jette les bases d'une tradition, celle de l'Université à la campa-

gne qui soude désormais le CER au PRL; l'école à son milieu.

Au niveau de l'enseignement dispensé au C.E.R., la répartition du temps de travail obéit à ce souci de lier constamment la théorie à la pratique, le sujet à l'objet de la formation. Au troisième cycle par exemple, le temps global de travail se répartit comme suit : 40% d'enseignement général, 30% d'enseignement professionnel et 30% de production. Chaque CER s'adonne de ce fait à la pratique-productive, concrétisation de l'enseignement théorique dispensé en classe.

Toujours dans le souci d'une meilleure adéquation de l'école avec les réalités socio-économiques de la communauté villageoise; la Révolution guinéenne se fixe pour objectif de former des cadres polyvalents destinés à servir le Peuple, à l'aider à se former et à se surformer afin que le P.R.L. devienne véritablement cette cellule germinative du socialisme, génératrice de bonheur pour nos Peuples. Car comme le dit le camarade Président Ahmed Sékou Touré : je cite « L'école doit cesser d'être une simple machine à décerner des diplômes pour devenir un moyen de formation des hommes, producteurs des biens concourant au bonheur du Peuple ». fin de citation.

C'est pourquoi, à partir de cette année, l'Université guinéenne a commencé à recruter et à orienter ses étudiants en fonction des besoins des PRL.

La solution de ces besoins résidant essentiellement dans la production de biens matériels de consommation et l'activité principale de nos communautés villageoises étant l'agriculture, il n'est pas étonnant que 75% de nos étudiants soient orientés dans les sciences agro-zootéchniques. Ces jeunes, une fois sortis de l'école trouveront donc un débouché naturel au niveau des PRL et avec une telle philosophie de la formation des cadres, il ne saurait se poser en République de Guinée, un quelconque problème de chômage.

Monsieur le Président,

La République de Guinée dans sa volonté de démocratiser l'éducation se penche particulièrement sur les larges masses laborieuses qui représentent la plus grande partie des producteurs afin de les soustraire à l'état d'obscurantisme où les avait confinées le système colonial.

Car la formation et la surformation font partie intégrante des objectifs prioritaires de la Révolution guinéenne, tant il est vrai que tout véritable développement n'est possible et mesurable qu'à travers la qualification professionnelle permanente des agents du développement. C'est pourquoi des institutions spécialisées telles que l'Institut Pédagogique National, le Service National de Télé-enseignement, le Centre National de Productivité (CNP), s'occupent activement de la formation et de la surformation des producteurs de toutes spécialités œuvrant dans les différents secteurs de la vie publique. Le Service National d'Alphabétisation, conscient que l'ignorance est la plus grave des maladies et que le savoir est le vrai fondement du pouvoir, se consacre depuis 1968 à une lutte à outrance contre l'analphabétisme afin d'apprendre à lire et écrire aux masses populaires dans leurs langues maternelles, de les éduquer en les formant dans leurs métiers respectifs et dans leur cadre socio-culturel.

Monsieur le Président,

La violence et l'injustice qui sévissent aujourd'hui dans le monde ne sont pas une punition de Dieu, mais le fait de l'impérialisme impénitent qui se sert de la science et de la technique pour subjuguier les Peuples. C'est par l'acquisition et l'utilisation à des fins humanitaires de cette même science et de cette technique que les Peuples jadis dominés pourront accéder à un vrai développement afin que soit rétabli désormais l'équilibre entre les Peuples pour un nouvel ordre mondial. Car comme le dit le camarade Ahmed Sékou Touré, je cite « l'Afrique ne doit jamais perdre de vue qu'elle a été colonisée grâce à la science et à la technique et que son combat pour sa

repersonnalisation et le développement de ses capacités et ressources diverses implique aussi qu'elle accède pleinement à la science et à la technique ; son industrialisation, son progrès économique général, sa qualification sociale, son épanouissement humain, sont à ce prix ». fin de citation.

L'UNESCO qui a choisi de diffuser largement la science la technique et la technologie, trouve donc naturellement chez nos Peuples en développement, une totale disponibilité et une volonté farouche d'épanouir, de développer et de vulgariser le savoir faire et le faire-savoir.

La République de Guinée, outre l'enseignement dispensé dans les Centres d'Éducation Révolutionnaire, s'attèle à travers l'Institut National de Recherche et de Documentation (INRDG) à une activité de recherche intense et approfondie tant dans les domaines des sciences sociales que dans ceux des sciences exactes et naturelles. Des secteurs aussi variés que la préhistoire, l'histoire, l'archéologie, les sciences politiques et juridiques, la linguistique, l'océanographie, l'héliotechnique ... font l'objet d'une patience et minutieuse étude de la part des chercheurs guinéens.

Monsieur le Président,

Le Parti Démocratique de Guinée est conscient que tous ces efforts de notre Peuple ne sauraient aboutir correctement sans une reconsidération profonde de la part des grandes puissances industrialisées de leur assistance aux Nations moins nanties. Les pays développés doivent accepter, pour plus de justice et d'amour entre les Peuples, un transfert effectif et plus efficace de la technique et de la technologie.

C'est pourquoi notre délégation félicite et encourage l'UNESCO dans sa noble mission d'accorder à tous les Peuples du monde des chances égales dans l'utilisation de la science et de la technique pour un meilleur devenir.

Monsieur le Président,

La délégation de la République de Guinée approuve le Projet de Programme et de Budget pour 1977-1978, projet soumis à

l'attention des délégués à la 19ème session de la Conférence générale de l'UNESCO. Elle approuve également le document 19C/4 et adresse ses vives félicitations au Directeur général et à l'ensemble du Secrétariat pour la clarté de la présentation et le sérieux du travail accompli. Le mérite du premier responsable de l'Organisation est d'autant plus grand que c'est en effet la première fois qu'un organisme du système des Nations-Unies soumet à l'approbation de sa Conférence générale un projet de budget à moyen terme, en l'occurrence un projet sexennal. Cette initiative mise en œuvre par M. BOW prouve encore une fois, s'il en était besoin, sa détermination farouche de garantir à l'UNESCO la stabilité de son budget et ceci, malgré les inflations, les fluctuations monétaires et les difficultés de tous ordres le plus souvent volontairement dressées sur son chemin. Tout en approuvant donc ces deux documents, nous nous réservons la possibilité de faire part de nos suggestions au sein des différentes commissions de travail.

Quant au rapport d'activités présenté par le Directeur Général à la 19è session, la délégation du Parti-Etat de Guinée l'a écouté avec un vif intérêt et félicite chaleureusement M. M'BOW pour le courage moral et politique et pour la franchise qui le caractérisent. L'intervention magistrale de M. M'BOW n'est pas seulement un document de haute portée politique c'est aussi et surtout un vaste programme d'actions hardies et d'initiatives heureuses qui ont permis d'éviter à l'appareil de notre Organisation de se gripper. Ici, nous joignons notre voix à celle du Directeur général pour exprimer notre reconnaissance aux Etats membres, qui ont bien voulu consentir des prêts sans intérêts à l'UNESCO, prêts lui ayant permis d'exécuter le programme que lui avait assigné la 18è session de la Conférence générale. S'agissant en outre du paiement des contributions, nous faisons nôtre l'appel pressant lancé par le Directeur général dans son rapport, appel invitant les Etats membres

qui ne l'ont pas encore fait à s'acquitter le plus rapidement possible de leur quote-part.

La République de Guinée n'a jamais perdu de vue l'action inlassable de l'UNESCO et sa contribution à la paix, ainsi que ses tâches relatives à la promotion des Droits de l'Homme et à l'élimination définitive du colonialisme et du racisme. Mais il reste évident que l'on ne saurait parler de paix réelle tant que des Peuples gémissent sous la botte des racistes et des fascistes qu'encouragent leurs maîtres impérialistes, tant que les Peuples, dis-je, seront privés des droits humains les plus élémentaires. A cet égard, l'on ne saurait passer sous silence la répression sauvage qui s'abat sur les Peuples de l'Afrique Australe. Les crimes de Soweto et d'ailleurs sont un exemple flagrant d'oppression culturelle. C'est pourquoi, la délégation que j'ai l'honneur de conduire, salue l'initiative de l'UNESCO visant à publier une déclaration universelle sur la race et les préjugés raciaux. Ce sera là une nouvelle contribution positive de notre Organisation, contribution qui viendra s'ajouter aux efforts dont l'objectif est l'instauration d'un nouvel ordre économique international. Comme aime à le souligner notre guide éclairé, le camarade Président Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution, je cite : « l'impérialisme ne connaît pas l'Afrique et ne la connaîtra jamais », fin de citation. Mais Voster, Ian Smith et leurs cliques tiennent à la connaître et la connaîtront à leurs dépens. Car lorsqu'un Peuple se lève comme un seul homme et veut respirer l'air de la liberté, de la dignité et de la souveraineté, rien ne peut comprimer ses poumons, même les armes les plus sophistiquées. L'exemple du Vietnam en est une brillante illustration.

Monsieur le Président,

Pour conclure, nous affirmons, du haut de cette tribune et comme nous l'avons toujours fait, que l'UNESCO, à l'instar de toutes les organisations du système des Nations-Unies regroupant des représentants de gouvernements d'Etats souve-

rains, nous affirmons, dis-je, que l'UNESCO est et ne peut être qu'une organisation d'abord politique, avant d'être scientifique et culturel.

Monsieur le Président,

Notre délégation se fait l'écho de la résolution CM/Res. 486 (XXVII) de l'OUA invitant tous ses membres à œuvrer pour la suppression pure et simple de l'inique droit de veto en vue d'assurer le respect du principe de l'égalité de tous les Etats membres des Nations-Unies, car, comme l'affirme le chef de l'Etat guinéen, je cite « l'ONU pratique l'apartheid au Conseil de Sécurité » fin de citation. L'injustice dans les relations internationales ne saurait durer indéfiniment.

Monsieur le Président,

Nous vous informons qu'à l'intérieur comme à l'extérieur de notre pays, la contre révolution continue toujours ses activités. L'impérialisme international continue à infiltrer des mercenaires par les frontières pour venir perturber le cours normal de la Révolution populaire et Démocratique guinéenne. En effet, depuis la création de l'Etat populaire et indépendant de

Guinée, les forces impérialistes sont restées hostiles à la Révolution Guinéenne, qu'elles combattent sans trêve ni relâche et cherchent à abattre par tous les moyens jusqu'y compris l'agression armée comme ce fut le cas le 22 novembre 1970. Le Parti Démocratique de Guinée reste convaincu que la cause qu'il défend est assurée d'une victoire retentissante. La Révolution qui se radicalise chaque jour davantage en Guinée et en Afrique surmontera toutes les embûches pour imposer la souveraineté vraie, et l'unité africaine débarrassée de toute influence réactionnaire.

Pour terminer, la délégation du Parti-Etat de Guinée, souhaite à M. Amadou Mahtar M'Bow, Directeur général de l'UNESCO, a son Secrétariat ainsi qu'au Conseil Exécutif des succès encore plus éclatants sur la voie noble visant à renforcer et à développer une coopération internationale franche et loyale dans les domaines de l'éducation, de la science, de la technique, de la culture et de la communication.

Je vous remercie Monsieur le Président.
Prêt pour la Révolution.

NOUVELLES BREVES

DAR-ES-SALAM

La lutte armée reste encore la tâche stratégique la plus importante de l'Organisation du Peuple du Sud-Ouest Africain (SWAPO), a souligné Pohamba représentant en chef de la Swapo en Afrique de l'Est dans une déclaration publiée le 25 Novembre à Dar-Es-Salam.

La déclaration condamne les autorités sud-africaines qui ont envoyé en Namibie de nombreux soldats racistes blancs d'Afrique du Sud et leurs mercenaires.

ACTE DE PROVOCATION PAKISTAN

Le régime raciste rhodésien de Smith en violation de la souveraineté du Botswana a enlevé le 25 Novembre un jeune homme de 16 ans du Botswana près du village de Moroka, au nord-est du district, à un kilomètre de la frontière. A ce effet, les autorités du Botswana ont protesté énergiquement contre cet acte de provocation, qui est le troisième en une semaine perpétré par les soldats du régime de Smith contre Botswana.

La presse pakistanaise vient de faire paraître un livre sous le titre de : « Le Tiers Monde, l'unité, un impératif ». L'ouvrage écrit par Son Excellence Zulfikar Ali Bhutto, Premier Ministre du Pakistan, analyse la situation de l'humanité, qui vit de nos jours sous le signe de la division entre pauvres et riches.

L'homme d'Etat pakistanaise propose un dialogue fructueux entre les deux catégories de nations.

Cinéma béninois



Richard De Medeiros, auteur du film le « nouveau venu »

“Le nouveau venu”

Richard De Medeiros, cinéaste béninois a présenté au public son deuxième long métrage à l'occasion du 1er anniversaire de la proclamation de la République Populaire du Bénin.

Le Président Kérékou en personne a présidé cette soirée de gala. Il avait à côté de lui notre Premier ministre Lansana Béavogui qui avait assisté aux manifestations commémoratives au nom du Responsable Suprême de la Révolution.

« J'ai voulu décrire notre société, avec ses qualités et ses défauts, en opposant à ses forces mauvaises d'hier, faites d'incurie, de jalousie, de corruption et de pratiques conservatrices diverses, les éléments positifs construisant l'avenir, même si les hommes porteurs de ces éléments sont en butte, aujourd'hui, à bien de malheurs ».

Ainsi, R. de Meideros résume son film le « NOUVEAU VENU » dont nous donnons ici une analyse succincte,

Silence !... On tourne.

Le jeune cinéma béninois produit son deuxième long métrage. Le premier coup de manivelle vient d'être donné à Cotonou, sous la direction du réalisateur, Richard B. de Medeiros, agrégé de Lettres, professeur à l'Université du Bénin.

Après s'être taillé un nom avec seulement trois courts métrages dans ce monde extrêmement difficile qu'est le cinéma, R. de Medeiros se lance maintenant avec une mâle détermination dans son premier long métrage pour gagner son galon de cinéaste à part entière.

« LE NOUVEAU VENU »

est le titre provisoire de son nouveau film. Le sujet est apparemment simple. Il pourrait s'appeler « La nouvelle Querelle des Anciens et des Modernes », ou bien « Les irréductibles de la bureaucratie, ou « Les rois de la routine », ou encore « Attention petit, tu vas te brûler les doigts ». Ce sont là des titres banals. « LE NOUVEAU VENU » renferme mille mystères.

L'intrigue se fonde sur un conflit de générations et de mentalités. Alors que les paysans se lèvent aux premiers chants du coq pour se rendre à leurs champs, que les travailleurs du secteur privé courent contre la montre pour se faire pointer, les fonctionnaires, certains

fonctionnaires du moins, se prélassent encore à la maison à l'heure où ils devraient être à leur bureau.

Dans un de ces services administratifs, où l'autorité est par terre, un nouveau directeur vient d'être installé. Il se met en devoir de restaurer le goût du travail, la discipline et la conscience professionnelle dans ces bureaux où un « ancien » de la vieille école coloniale n'entend pas se plier aux directives de ce « jeunot ». Il a piégé depuis belle lurette le service, entraînant à sa suite, par la peur ou la complicité, presque tout le personnel, qui est à sa dévotion, sauf la secrétaire de direction, qui connaît tous les drames et les coups bas qui se trament dans le service.

Tout le monde prévient le jeune directeur, même son prédécesseur, de se méfier de ce vieux « Doyen » qui n'hésite pas à faire appel aux poisons pour abattre ceux qui se dressent devant lui. Mais le jeune homme ne croit pas à ces choses.

Alertés par les rumeurs qu'on fait courir sur son fils et les menaces qui pèsent sur lui, la mère du directeur lui conseille de se protéger contre le mauvais sort et la sorcellerie. Il trouve cette crainte et ces conseils maternels ridicules.

Mais sa santé s'altère de façon inquiétante, et lors

d'une tournée dans une coopérative agricole, il est victime d'un grave accident de la route. Un traumatisme crânien, une jambe broyée.

A sa sortie de l'hôpital, désormais infirme, il se rend au village auprès d'un guérisseur-voyant qui lui donne la « couverture » nécessaire pour se protéger contre ses ennemis et leurs maléfices.

Après ces aventures, Agouénu retourne à son travail plus déterminé que jamais à poursuivre son oeuvre de restauration. Par le dialogue et la persuasion, il change la mentalité de ses collaborateurs. Si bien que le vieux contestataire se trouve isolé et abandonné par ses supporters. Lui-même s'interroge sur les mobiles de sa haine contre le directeur. Va-t-il se rallier ?

Le tournage du « Nouveau Venu » a déjà provoqué un engouement extraordinaire, et même une certaine passion pour la participation du public au succès du projet. Tout le monde, et surtout les jeunes, veut être créateur ou figurant.

Comme quoi le cinéma béninois est d'ores et déjà assuré d'un brillant avenir. Il appartient à nos réalisateurs de ne pas décevoir cet espoir. Pour sa part, l'Office National de Cinéma du Bénin est tout disposé, affirmant ses dirigeants, à faire le maximum pour la promotion de ce cinéma.

Zimbabwe

La victoire est au bout du fusil

Les pourparlers de Genève sur la Rhodésie ont fait penser à ceux de Paris sur le Viet-Nam. La conférence de Genève fut convoquée sur la base d'un plan « anglo-américain » conçu par M. Kissinger avec comme leitmotiv l'indépendance progressive de la Rhodésie. Cependant, dès le départ, on a enregistré un vice de forme pour le moins volontaire.

Vice de forme parce que les nationalistes qui, en aucun cas ne doivent être absents des pourparlers, ne furent pas consultés et, a fortiori écoutés. Aussi cette conférence aujourd'hui reportée pour janvier 1977 se trouve dans une impasse pour la deuxième fois. Ceci mérite examen.

En tout cas il vient d'être nettement établi que le problème rhodésien doit être résolu uniquement par le Peuple zimbabwé et par lui seul. A Genève, si les pourparlers avaient abouti conformément au plan anglo-américain, on aurait réussi une duperie au détriment des nationalistes.

Comment en effet un « règlement pacifique » peut-il se faire sans la participation effective et sensée des

représentants légitimes du Peuple Zimbabwe ?

C'est à juste raison que les délégués africains ont interprété cette « initiative pacifique » de l'Occident de mafia néo-colonialiste. Car il s'agissait à Genève de remplacer l'odieux régime de Salisbury en place par des « créatures du nombre de ses fantoches africains dociles qui serviraient les intérêts des monopoles impérialistes avec le même zèle sinon avec une ardeur encore plus grande ».

Mieux les pourparlers de Genève ont fait des révélations contradictoires mais utiles : rejet par les « pacificateurs » de toutes les propositions constructives des délégués africains, tentative vaine de créer la désunion au sein des délégués pour les affaiblir et en profiter pour clamer à la face du monde l'incapacité des leaders africains à conduire leur destin.

Il est apparu également que toutes ces menées devraient conduire à une impasse chèrement souhaitée par Ian Smith et ses suppôts en vue de gagner du temps. Exactement à la manière des pourparlers de Paris sur le Viet-Nam, de triste mémoire.

Gagner du temps pour multiplier les mesures de répression contre ceux qui préconisent l'abolition du régime raciste dans le pays.

Gagner du temps pour procéder à des rafles et arrestations massives. Gagner du temps pour créer d'urgence de nouveaux camps de concentration et prisons qui abritent déjà 12 000 détenus dont 500 seulement ont comparu devant le tribunal raciste feignant d'ignorer les règles élémentaires du Droit de l'Homme.

Nous sommes d'accord avec les racistes rhodésiens qu'il faut gagner du temps. Mais certainement le temps de quitter l'Afrique. En tout cas les nationalistes savent, avec eux tous les pays progressistes du monde, que les colonialistes de l'Afrique Australe ne quitteront que par la seule force du fusil. A cet égard, l'Afrique combattante est aux côtés des Peuples Zimbabwe, Namibien et de l'Afrique du Sud.

AMIROU BARRY

LE JEU DES 7 ERREURS

DESSIN N° 104

SOLUTION PROCHAIN NUMERO



MOTS CROISES

PROBLEME N° 211
Proposé par :
AHMADOU BAH
Professeur au C.E.R
22 Novembre
Kindia



HORIZONTALEMENT

- 1 - Caractère de ce qui se répète.
- 2 - Dispositif de détection - Phonétiquement, c'est une unité de mesure d'une grandeur électrique.
- 3 - Buffles en langue nationale Pular - Etat anglais.
- 4 - Métal alcalin de numéro atomique trois (3).
- 5 - Voyelles - Forme d'avoir.
- 6 - Plante officinale de la famille des rutacées à fleur jaune - Négation.

- 7 - C'est d'accord - Anagramme de Lutes.
- 8 - Nom d'un reptile venimeux en langue nationale Maninka - Qui a un goût rude.
- 9 - Personnage de Conan Doyle - Consonnes.

VERTICALEMENT

- 1 - Parti Révolutionnaire d'un pays d'Afrique.
- 2 - Moyen de communications.
- 3 - Article de la direction d'un journal ou d'une revue.
- 4 - Dans quai - De bas en haut possessif.
- 5 - Famille des carnassiers comprenant les ours.
- 6 - Dans estuaire -
- 7 - «Elle anime le corps», disaient les médecins grecs de l'antiquité. De bas en haut pronom possessif.
- 8 - Cote sans fin - Désigne anonymement un homme.
- 9 - C'est grâce à un récepteur que nous nous rendons compte de leur existence.

Solution du problème N° 210

1	A	C	C	O	M	P	L	I	R
2	A	L	R	E	A	D			
3	A	N	A	L	I	C	I		
4	M	A	R	I	A	G	E	P	
5	A	L	I	M	E	N	T	E	R
6	N	N	E	R	E	C	O		
7	T	S	E	A	C	O	V		
8	I	E	N	T	A	M	E		
9	A	R	R	E	T	E	R	A	

SOLUTION
DU DESSIN N° 103
HOROYA N° 2253

- 1 - La queue latérale de l'avion n'a plus qu'une seule partie visible.
- 2 - Les hublots de l'appareil ne sont plus que deux.
- 3 - A droite le passager qui court vers l'avion a disparu.
- 4 - La carrosserie du canon est moins haute.
- 5 - Au milieu, il y a beaucoup plus d'espace entre l'avion et les fidèles.
- 6 - La chemise de Elhadji de gauche a moins de boutons.
- 7 - Elhadji de droite ne tient plus de coran.

Des décisions de la 37^e session du C. N. R.

Au niveau de chaque PRL, des les récoltes 1976, sélectionner et conserver 12 tonnes de semences avant toute commercialisation.

Créer dans chaque PRL avant décembre 1976, une pépinière pour intensifier l'application de la loi-Fria.

Construction au niveau des PRL et Arrondissements des silos en dur et de greniers - magasin selon les notices du Ministère du Domaine de la Promotion rurale.

Pour la campagne 1977 chaque PRL exploitera deux unités de production agricole (BMP et BAP).

Tout organisme dirigeant qui n'atteindra pas 60% des normes sera dissous et ses membres rendus inéligibles.

Inscription obligatoire aux budgets régionaux de crédits à l'habitat et création d'un service à l'habitat.

Production intensive du miel et de la cire par famille, CER et PRL.

Tout organisme qui égalera ou dépassera les 100% des normes sera moralement et matériellement encouragé.

La répartition des marchandises entre les PRL doit obéir rigoureusement au critère de la production.

Doter chaque CER d'une infrastructure correcte et d'un mobilier complet avant le 14 mai 1977.

Veiller scrupuleusement au respect des prix homologués.

Le Comité spécial des femmes par PRL doit réaliser un hectare de cultures maraichères avant le 14 mai 1977.

Compresser, partout où cela existe, le personnel pléthorique.

Le Conseil islamique national doit veiller au contrôle rigoureux du fonctionnement des Mosquées et à la morale qui doit présider à la désignation des Imams.